Catalogue des Vesperidae et des Cerambycidae de la faune de France (Coleoptera)

Hervé Brustel*(1), Pierre Berger (2) & Christian Cocquempot (3)

(1) École Supérieure d'Agriculture Purpan,
75 voie du TOEC, F-31076 Toulouse Cedex 03, France.
(2) 59 chemin de l'église, F-38240 Meylan, France.
(3) ENSA-INRA, UFR d'écologie animale et de Zoologie agricole,
2, place Pierre Viala, F-34060 Montpellier Cedex 01, France.

Résumé – Ce catalogue des Vesperidae et Cerambycidae de la faune de France est fondé sur une vaste étude bibliographique et sur les observations des auteurs ainsi que celles, vérifiées, de nombreux amateurs. Les nombreuses modifications montrent la nécessité de la révision du dernier ouvrage de référence (Villiers 1978). Le bilan faunistique des recherches permet de dresser une liste de 251 taxa représentant 242 espèces actuellement présentes en France continentale et en Corse. Cette liste est sujette à de perpétuelles modifications liées aux fluctuations de populations, aux introductions et aux activités de recherche de nombreux amateurs. Ce travail de synthèse systématique, taxinomique et faunistique est une première étape pour la réalisation d'un atlas des Vesperidae et Cerambycidae de France et de Corse.

Abstract – Check-list of the Vesperidae and Cerambycidae of the French fauna (Coleoptera). – This annotated check-list of Vesperidae and Cerambycidae of the French fauna is based on various sources: a vast bibliographical study, the author's observations and verified observations of numerous amateurs. The numerous modifications show the necessity of revising the last reference (Villiers 1978). The faunistical outcome of the research allows us to draw up a list of 251 taxa representing 242 species currently present in continental France and Corsica. This list will be subject to constant modifications due to population fluctuations, to introductions and to the research activity of numerous amateurs. This systematic, taxonomic and faunistic synthesis is the first step towards an atlas of the Vesperidae and Cerambycidae of France and Corsica.

e nombreuses publications ont suivi la remarquable faune de France des Cerambycidae de Villiers (1978), entraînant de multiples modifications d'ordre systématique, taxinomique et faunistique, et justifiant une mise à jour basée sur une étude bibliographique la plus vaste possible.

Cette famille de Coléoptères est l'une des mieux connue de notre faune et elle continue de susciter un vif intérêt auprès des amateurs. Cette activité se matérialise sans cesse par la parution de contributions sur la biologie et la répartition de certaines espèces, la découverte d'espèces nouvelles pour notre faune et la publication de synthèses régionales. Nous avons analysé cette abondante bibliographie et nous y avons ajouté nos

Les récents catalogues et faunes des pays limitrophes ou d'Europe (Lobanov et al. 1981, 1982; Vives 1984, 2000b; Danilevsky 1988; Sama 1988; Bilý & Mehl 1989; Burakowsky et al. 1990; Muylaert 1990; Sláma 1991, 1993, 1998; Adlbauer 1992; Pesarini & Sabbadini 1994; Angelov 1995; Bense 1995; Bahillo & Iturrondobeitia 1996; Althoff & Danilevsky 1997; Bense & Adlbauer 1998; Twinn & Harding 2000; Jeniš 2001; Niehuis 2001) et les contributions de G. Sama (1981 à 2002), constituent d'incontournables documents de systématique, taxinomie et faunistique nous permettant de présenter une synthèse en forme de catalogue commenté des espèces de Vesperidae et Cerambycidae de France continentale et de Corse, familles désormais distinctes et qui ne devraient probablement pas être conservées sous la même superfamille des Cerambycoidea (Švácha & Danilevsky 1987).

observations personnelles ainsi que de celles, inédites, aimablement transmises par nos correspondants.

^{*} Auteur correspondant. E-mail : brustel@esa-purpan.fr; cocquemp@ensam.inra.fr Accepté le 27-01-2003.

La nouvelle liste des taxa de la faune française est présentée selon l'ordre systématique proposé par Sama (2002). L'ensemble des modifications de faunistique, systématique, taxinomie et nomenclature, effectuées notamment par rapport à Villiers (1978) et Althoff & Danilevsky (1997), sont commentées et justifiées respectivement pour chaque taxon concerné. Les taxa que nous avons évincés de la faune française sont mentionnés dans les commentaires accompagnant le taxon le plus proche.

Nous ne donnons pas la classification des tribus en raison de sa trop grande subjectivité et de son extrême variabilité selon les auteurs. Sa conception nécessite une vision mondiale actuellement très délicate à réaliser. Les sous-espèces sont données uniquement dans le cas de taxa reconnus par une majorité d'auteurs.

CATALOGUE

VESPERIDAE Mulsant, 1839

VESPERINAE Mulsant, 1839

La classification des superfamilles, familles et sous-familles du complexe «longicornes» n'est pas définitivement établie et fait encore l'objet de débats mais des progrès constants sont réalisés (Napp 1994; Švácha *et al.* 1997; Vives 2001a).

Vesperus Dejean, 1821 – C'est Dejean (1821 : 111) qui, le premier, a correctement introduit le genre *Vesperus* et non Latreille en 1829, en application de l'article 12 du Code International de Nomenclature Zoologique (CINZ) (1999).

- *aragonicus* Baraud, 1964 Cette espèce, récemment découverte en France, se trouve dans les provinces espagnoles proches de nos frontières (Villiers 1974b) où sa répartition est imparfaitement connue (Vives 1984). Le premier exemplaire étudié a été pris à Saint-Laurent-de-Cerdans (Pyrénées-Orientales), aux lumières de la ville, fin mars 1991, par S. Peslier et un second a été capturé par Y. Nadal et R. Thermes à Coustouges (Pyrénées-Orientales) le 12.V.2000 (Comelade 2000a). Ces dates s'avèrent particulièrement précoces pour cette espèce active en juillet-août en Espagne. Un autre mâle, pris aussi à Coustouges, le 18.VII.1979, est présent dans la collection J. Viallier au Muséum d'Histoire naturelle de Lyon (Allemand *in litt.*). Nos recherches ciblées n'ont pour le moment rien donné de plus dans ce secteur où *V. xatarti* abonde.
- *luridus* (Rossi, 1794)
- strepens (F., 1792) Le taxon litigiosus Mulsant, 1862, qui a été élevée au rang de sous-espèce (Althoff & Danilevsky 1997), cohabite dans les diverses populations de la forme typique. Seul le statut de morphe doit donc être retenu.

Les dates des descriptions de Mulsant sont relatives, selon l'antériorité, à la publication de son *Histoire naturelle des Coléoptères de France (Longicornes)* publiée en trois parties dans les *Annales de la Société impériale d'Agriculture, d'Histoire naturelle et des Arts utiles de Lyon* ou à celle de la seconde édition de

son ouvrage (1862-1863) qui n'est pas simultanée, comme nous le fait remarquer Vives (2000b). Les descriptions sont à dater de 1862 pour les pages 1 à 162 de l'ouvrage, car elles ont été publiées dans le volume VI (1862) de la revue, et de 1863 pour les autres pages de l'ouvrage car elles ont été publiées simultanément ou *a posteriori* dans les volumes VII (1863) et IX (1865) de la revue (et non VIII *in* Vives (2000)) (Locard 1882).

- xatarti Mulsant, 1839 – La véritable identité de cette espèce était sujette à controverse. Le Professeur C. Dupuis (in litt.) du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, nous donne la mise au point suivante : «les noms in litteris (« Dufour, Leptura meloepennis, in litteris ») ou en collection (« V. xatarti : Dej. inéd. ») ne sont pas des noms publiés et n'ont de ce fait aucune existence en nomenclature (nomina nuda) : ni en tant que noms, ni en ce qui concerne leur auteur ou leur date. Le premier auteur à avoir publié le nom de xatarti est Mulsant (1839) qui pouvait nommer l'espèce à sa guise ». Nous adhérons sans équivoque à cet avis qui est conforme au CINZ.

CERAMBYCIDAE Latreille, 1802

Lawrence & Newton (1995) nous rappellent que la date de validation d'un certain nombre de taxa définis par Latreille doit être 1802 et non 1804. Ceci figure également de façon explicite dans l'ouvrage de Villiers (1978 : 573).

PRIONINAE Latreille, 1802

Prinobius Mulsant, 1842

– *myardi* Mulsant, 1842 – Nous suivons la taxinomie établie par Sama (1994, 2002) qui a démontré l'homonymie primaire entre *scutellaris* Germar, 1817 et *scutellaris* Olivier, 1795 (*Mallaspis* Audinet-Serville, 1832) et rappelle que *germari* Dejean, 1837, ne peut être retenu car il s'agit d'un *nomen nudum*.

Aegosoma Audinet-Serville, 1832 – La taxinomie adoptée par Villiers (1978) est maintenue car nous considérons, comme Sama (2002), que Aegosoma est un genre valide différent de Megopis Audinet-Serville, 1832.

- *scabricorne* (Scopoli, 1763) – Nous retenons l'orthographe «*scabricorne*» au lieu de «*scabricornis*» (Sama 1988).

Ergates Audinet-Serville, 1832

- **faber** (L., 1761) – La date de description est 1761 (*Fauna Suecica*, 2 : 187).

Prionus Geoffroy, 1762 – G. Sama (comm. pers.), en concertation avec E. Vives, nous suggère de nous référer à l'opinion (n° 1754) de la Commission de la Nomenclature Zoologique (Bulletin of the Zoological Nomenclature, 51 : 58-70). Cette opinion réhabilite les genres présentés dans l'ouvrage de Geoffroy (1762) et invalide la décision de Silfverberg (1978) qui donnait Müller, 1764 comme auteur du genre *Prionus*. L'insertion du sous-genre typique s'impose, du fait de l'existence d'autres sous-genres, notamment en Amérique du Nord (Linsley 1962).

- (Prionus) coriarius (L., 1758)

Tragosoma Audinet-Serville, 1832

- *depsarium* (L., 1767)

LEPTURINAE Latreille, 1802

Rhamnusium Latreille, 1829

- bicolor (Schrank, 1781) - R. virgo (Voet, 1778), présenté comme synonyme valable de R. bicolor par Pesarini & Sabbadini (1994), ne doit pas être retenu car la nomenclature binomiale préconisée par l'article 5 du CINZ (1999) n'a pas été respectée (Silfverberg 1977). Bense (1995) considère que R. graecum Schaufuss, 1862 et R. gracilicorne Théry, 1894 sont de simples variétés chromatiques de *R. bicolor*. Althoff & Danilevsky (1997) maintiennent la validité des trois espèces. Le statut des taxa du genre Rhamnusium Latreille, 1829 est sujet à controverses mais nous rejoignons l'avis de Burakowski et al. (1990), de Bense (1995) et de Matter (1998) qui considèrent que gracilicorne est une simple variété de bicolor ou même un synonyme (Sama 2002) dont la seule citation française est basée sur l'unique capture strasbourgeoise de Klinzing en 1950 et que graecum n'a pas valeur de sous-espèce comme le prétendent Sláma & Slámová (1996). Nous suivons les conclusions de Bense (1995) qui, pour l'Europe, valident seulement bicolor au niveau spécifique. Nous rappelons que la variété bergeri Villiers, 1978, qui est en fait un nomen nudum (CINZ art. 15.2), tombe de ce fait en synonymie avec la variété gracilicorne (Berger 2000).

Rhagium Fabricius, 1775 – Sous-genres Rhagium Fabricius, 1775, Hagrium Villiers, 1978, Megarhagium Reitter, 1913. Nous maintenons la classification de Villiers (1978). Cette situation n'est pas satisfaisante au regard des divergences mises en évidence par Švácha & Danilevsky (1989) entre la morphologie imaginale et la morphologie larvaire de l'ensemble des espèces du genre. Les descriptions originales de Reitter (Fauna Germanica, IV) sont à dater en 1913 (Hetschko 1915: p. 261, alinéa n° 774) et non 1912 (auctt.). Cela concerne les genres ou sous-genres Megarhagium, Lepturobosca Reitter, 1913, Phymatoderus Reitter, 1913, Phymatodellus Reitter, 1913, Xyloclytus Reitter, 1913 et Pseudosphegesthes Reitter, 1913.

- (Hagrium) bifasciatum F., 1775
- (Rhagium) inquisitor (L., 1758)
- (Megarhagium) mordax (Degeer, 1775)
- (Megarhagium) sycophanta (Schrank, 1781)

Oxymirus Mulsant, 1862 – Pour la date de description voir *V. strepens*.

- *cursor* (L., 1758)

Stenocorus Geoffroy, 1762 – La remarque donnée pour le genre *Prionus* Geoffroy, 1762 est également valable pour le genre *Stenocorus* (Vives comm. pers.; Sama comm. pers.).

- meridianus (L., 1758)

Anisorus Mulsant, 1862 – Pour la date de description voir *V. stre*pens. Vives (2000b) place ce taxon en sous-genre de *Stenocorus*. Nous conservons le niveau générique de façon subjective car ceci présente un aspect pratique pour l'identification des espèces proches ou dépendantes de *Stenocorus* (Sama 2002).

- *quercus* (Goeze, 1783)

Akimerus Audinet-Serville, 1835– schaefferi (Laicharting, 1784)

Pachyta Dejean, 1821

- *lamed* (L., 1758)
- quadrimaculata (L., 1758)

Brachyta Fairmaire, 1864

- **borni** (Ganglbauer, 1903) La date de description est 1903 au lieu de 1901 (Ganglbauer 1903; Sama 2002).
- **B.** interrogationis (L., 1758)

Evodinus LeConte, 1850 – Nous ne suivons pas la nomenclature générique proposée par Althoff & Danilevsky (1997), car les synonymies données par Villiers (1978) sont tout à fait valables et nous sont rappelées par Sama (2002): *Evodinus* LeConte, 1850 = *Evodinellus* Plavilstshikov, 1915 = *Brachytodes* Planet, 1924.

- *clathratus* (F., 1792)

Gaurotes LeConte, 1850 – Sous-genre *Carilia* Mulsant, 1863. Sama (2002) en accord avec Švácha & Danilevsky (1989) considère *Carilia* comme sous-genre de *Gaurotes*.

– (*Carilia*) *virginea* (L., 1758)

Acmaeops LeConte, 1850 – Le genre Gnathacmaeops Linsley & Chemsak, 1972 est basé sur les différences morphologiques entre les adultes de Leptura pratensis Laicharting, 1784 (espèce type de leur genre) et de Leptura proteus Kirby, 1837 (espèce type du genre Acmaeops LeConte, 1850, par désignation subséquente de Casey, 1913: 219). Ces différences ne se retrouvent pas entre les imagos de pratensis et ceux des espèces paléarctiques du genre Acmaeops et la morphologie larvaire montre une insuffisance de caractères pour définir un sous-genre (Švácha & Danilevsky 1989). Nous rejoignons l'avis de Sama (2002) et nous ne retenons que le seul genre Acmaeops.

- marginatus (F., 1781)
- *pratensis* (Laicharting, 1784)
- septentrionis (Thomson, 1866)
- smaragdulus (Fabricius., 1792) Sa présence en France est confirmée par deux captures à Chamonix (Haute-Savoie) en août 1992 (Sudre 1998). L'exemplaire capturé par J.-P. Thélot (1968), en forêt de Prémol (Isère) (Villiers 1978), est en fait un A. septentrionis de la forme simplonicus Stierlin, 1880 (Berger, comm. pers.).

Dinoptera Mulsant, 1863

- collaris (L., 1758)

Cortodera Mulsant, 1863

- **femorata** (F., 1787)
- humeralis (Schaller, 1783)

Grammoptera Audinet-Serville, 1835

- *abdominalis* (Stephens, 1831) Synonyme de *G. variegata* (Germar, 1824) (Silfverberg, 1977).
- ruficornis (F., 1781) Nous ne retenons pas la synonymie donnée par Vives (2000b) (G. ruficornis (F., 1781) = G. atra (F., 1775)) car elle est trop incertaine (Sama 2002). Cette combinaison est par ailleurs inusitée depuis la description de l'espèce atra ce qui en fait un nomen oblitum conformément à l'article 23.9.2. du CINZ (1999). Plusieurs synonymies proposées par Vives (2000b) ont été élaborées avant l'édition et l'entrée en vigueur du nouveau Code International le Nomenclature

Zoologique (1999). Elles étaient conformes aux précédentes règles mais leur publication postérieure au 1^{er} janvier 2000 les font tomber sous l'application du nouveau Code qui impose de ne pas les retenir (Vives comm. pers.).

- ustulata (Schaller, 1783)

Pidonia Mulsant, 1863 – Sous-genre Pidonia Mulsant, 1863. Le sous-genre Pidonia s. str. est présenté en raison de l'existence d'autres sous-genres en Amérique du Nord (Linsley & Chemsak 1976) et au Japon (Ohbayashi et al. 1992). Cette dernière référence est à consulter également pour les sous-genres : Necydalis L., 1758; Rosalia Audinet-Serville, 1833; Ropalopus Mulsant, 1839; Anaglyptus Mulsant, 1839; Mesosa Latreille, 1829; Monochamus Dejean, 1821 et Niphona Mulsant, 1839.

- (**Pidonia**) lurida (F., 1792)

Pedostrangalia Sokolov, 1896

- revestita (L., 1767)

Etorufus Matsushita, 1933 – L'orthographe du genre, donnée par Althoff & Danilevsky (1997) et Vives (2000b) (*Etorofus*) est erronée. Nous suivons l'avis de Sama (2002) qui redonne le statut générique initial de ce taxon.

- pubescens (F., 1787)

Lepturobosca Reitter, 1912 – La date de description du genre est 1912 (Reitter 1912) et non 1913 comme l'indique Villiers (1978 : 151).

- virens (L., 1758)

Leptura L., 1758 – L'introduction du sous-genre typique qui s'imposait du fait de l'existence du sous-genre Stenura Haldeman, 1847 en Amérique du Nord (Linsley & Chemsak 1976) n'est pas effectuée car ce sous-genre est un homonyme primaire avec le genre Stenura Cuvier, 1829 (Oiseaux). E. Vives (in litt.) nous signale que cette homonymie a déjà été dénoncée explicitement par plusieurs auteurs dont Neave (1940). Nous rappelons que le genre Stenura Dejean, 1835 (Auct.) et le genre Stenura Ganglbauer, 1881 sont des homonymes primaires du genre décrit par Cuvier (Villiers 1978).

- aethiops Poda, 1761
- annularis F., 1801 L. arcuata Panzer, 1793 est préoccupé par L. arcuata L., 1758 (actuellement dans le genre Plagionotus Mulsant, 1842).
- aurulenta F., 1792
- quadrifasciata L., 1758

Anastrangalia Casey, 1924

- *dubia* (Scopoli, 1763)
- reyi (Heyden, 1889)
- sanguinolenta (L., 1761)

Stictoleptura Casey, 1924 – La classification de Švácha & Danilevsky (1988) basée sur la morphologie larvaire d'un certain nombre de taxa de Lepturinae n'est pas satisfaisante car ces auteurs montrent l'existence de transitions entre les divers genres. La classification de Miroshnikov (1998a, 1998b) qui décrit les genres Paracorymbia (espèce type = fulva (Degeer, 1775)) et Melanoleptura (espèce type = scutellata (Fabricius, 1781)) ne reflète pas

la réalité car elle est justifiée par des critères de valeur uniquement spécifique (Sama 2002). La classification générique et sousgénérique de ces Lepturini n'est pas stabilisée et Švácha (in Švácha & Danilevsky 1988) reconnaît l'existence d'un gradient morphologique entre toutes les entités taxinomiques formant une chaîne continue, plutôt que des groupes bien définis. Ces considérations affectent également le genre Cribroleptura Vives, 2000. Le genre Brachyleptura sensu Villiers, 1978, nec Casey, 1913 ne peut pas être retenu car l'espèce type du genre (B. vagans (Olivier, 1795)) possède un ensemble de caractères évidents que l'on ne retrouve pas dans les espèces françaises, ce qui signifie que Brachyleptura Casey, 1913 est un genre bien différent, absent de notre faune. La classification proposée par Twinn & Harding (1999) basée sur le travail de Pope (1977) ne peut être retenue car elle ne prend pas en compte les progrès réalisés depuis la parution de leur publication de référence. Nous considérons que l'espèce scutellata (Fabricius, 1781) ne présente aucun caractère générique différent des autres espèces du genre Stictoleptura Casey, 1924 qui n'est pas strictement nord américain comme le prétend Niehuis (2001). Nous constatons que l'homonymie primaire dénoncée par Neave (1939a) entre Corymbia Des Gozis, 1886 et Corymbia Walker, 1865 (Lepidoptera) est effective et nous est confirmée par Vives (2000b). Nous plaçons en conséquence, dans le genre valide le plus ancien: Stictoleptura Casey, 1924, toutes les espèces de notre faune, appartenant, selon les auteurs, aux genres Corymbia Des Gozis, 1886; Brachyleptura sensu Villiers, 1978, nec Casey, 1913; Stictoleptura Casey, 1924; Aredolpona Nakane & Ohbayashi, 1957; Paracorymbia Miroshnikov, 1998, Melanoleptura Miroshnikov, 1998; Cribroleptura, Vives, 2000.

Villiers (1974a) émettait des doutes sur la citation de Corse concernant *Stictoleptura* (= *Corymbia*) *oblongomaculata* (Buquet 1840), d'après le catalogue de Heyden *et al.* (1906). Les citations de Picard (1929b) et Sainte-Claire-Deville (1937) ne sont pas prises en compte par Villiers (1978). Il est possible que cette espèce soit un jour réhabilitée en Corse car Sama (1988) nous rappelle sa présence certaine en Sardaigne.

- cordigera (Füsslins, 1775)
- erythroptera (Hagenbach, 1822)
- fontenayi (Mulsant, 1839)
- fulva (Degeer, 1775)
- hybrida (Rey, 1885)
- maculicornis (Degeer, 1775) Sama (2002) élève au rang d'espèce Stictoleptura simplonica (Fairmaire, 1855) de façon conditionnelle ce qui justifie que nous ne l'intégrions pas comme telle dans notre liste.
- *rubra* (L., 1758)
- *scutellata* (F., 1781)
- stragulata (Germar, 1824)
- trisignata (Fairmaire, 1852)

Anoplodera Mulsant, 1839

- rufipes (Schaller, 1783) Nous suivons l'avis de Sama (2002)
 qui considère que A. krueperi (Ganglbauer, 1882), présenté par Vives (2000b), est un nomen nudum d'un rang infra spécifique.
- **sexguttata** (F., 1775)

Vadonia Mulsant, 1863
– unipunctata (F., 1787)

Judolia Mulsant, 1863
– sexmaculata (L., 1758)

Pachytodes Pic, 1891

- cerambyciformis (Schrank, 1781)
- erraticus (Dalman, 1817)

Alosterna Mulsant, 1863 – *tabacicolor* (Degeer, 1775)

Pseudovadonia Lobanov, Danilevsky & Murzin, 1981 – Ce genre dont l'espèce type est *livida* (F., 1776), a d'abord été décrit en sous-genre de *Pseudallosterna* Plavilstshikov, 1934, avant d'être élevé au rang de genre dans les récents ouvrages.

- livida (F., 1776) - Vives (2000b : 250 et 603) donne par erreur
 1777 comme date de description.

Cornumutila Letzner, 1843 – quadrivittata (Gebler, 1830)

Strangalia Audinet-Serville, 1835

– attenuata (L., 1758)

Rutpela Nakane & Ohbayashi 1959 – Le sous-genre a été élevé au rang de genre.

- maculata (Poda, 1761)

Stenurella Villiers, 1974 – Fauvel (1884) signalait *S. septempunctata* (F., 1792) du Valais et prétendait que des captures accidentelles pouvaient se produire en France. Cinq exemplaires auraient été pris à Strasbourg (Bas-Rhin) et à Colmar (Haut-Rhin) par Scherdlin en 1908 (Matter 1998). C'est une espèce floricole aisément repérable qui aurait été reprise si elle était réellement présente en France. Nous partageons l'avis de Matter (1998) en considérant que cette espèce n'appartient pas à notre faune, sans exclure la possibilité de nouvelles captures exceptionnelles dans l'est du pays.

- *bifasciata* (Müller, 1776)
- melanura (L., 1758)
- *nigra* (L., 1758)
- sennii Sama, 2002 Nouvelle espèce décrite par Sama (2002).
 Elle n'est actuellement connue que de France mais semble largement distribuée et doit être confondue dans les collections avec S. melanura.

Nustera Villiers, 1974

- distigma (Charpentier, 1825)

NECYDALINAE Latreille, 1825

Necydalis L., 1758

- (Necydalis) major L., 1758
- (*Necydalis*) *ulmi* (Chevrolat, 1838) Nous partageons l'avis de Sama (2002) à propos du *N. annulata* (Petagna, 1819) qui est vraisemblablement le nom original du *N. ulmi* mais qui, inusité depuis 1854, constitue un *nomen oblitum*. Le nom de Chevrolat doit être mis entre parenthèses car d'après Mulsant (1862-1863 : 236), qui a dû consulter cette description très rare

insérée dans un article sur les Buprestidae, Chevrolat l'a décrit sous le genre *Molorchus* F., 1792. « M. Chevrolat a mieux saisi les caractères distinctifs des espèces dans un article inséré dans la *Revue entomologique* de M. Silberman; mais cet article manque à presque tous les exemplaires de ce recueil. »

Des catalogues donnent une pagination fausse de la description de *N.* (*N.*) *ulmi* et Villiers (1978), dans la logique des choses, indique comme référence la Centurie des Buprestes de Chevrolat avec une pagination fausse (76). Lacordaire (1869 : 478 nota 1) qui avoue ne pas avoir vu l'article, signale que seul White (1855 : 182), semble avoir cet article.

ASEMINAE Thomson, 1860

Švácha (*in* Švácha & Danilevsky 1987) évinçait la sous-famille des Aseminae au bénéfice des Spondylidinae et fut suivi par Ohbayashi *et al.* (1992) puis par Bense & Adlbauer (1998). Cette proposition était motivée par les résultats de l'étude comparative de la morphologie larvaire des deux groupes taxinomiques qui ne donnent pas de caractères suffisants pour contredire ceux de la morphologie imaginale et par la priorité du genre *Spondylis* (F., 1775). Nous nous référons à l'étude phylogénétique de Napp (1994) qui prend en compte la morphologie larvaire et la morphologie imaginale et conclut à la validité des deux sousfamilles Spondylidinae et Aseminae. Nous considérons que cette situation n'est pas complètement éclaircie.

Matter (1998) rappelle la capture strasbourgeoise d'*Anisarthron barbipes* (Schrank, 1781) par Scherdlin (6 juin 1924) qui n'a pas été réitérée depuis, mais qui fut également mentionnée par Sainte-Claire-Deville (1937) et Horion (1974). Villiers (1978) ne retient pas la capture de «Chamouny» par Tournier qu'il citait en 1974. Sa présence en Suisse, en Forêt Noire et en Italie, récemment confirmée (Allenspach 1973; Sama 1988; Matter 1998), ne permet pas d'exclure une future réhabilitation française.

Asemum Eschscholtz, 1830 – A. tenuicorne Kraatz, 1879 est une espèce rare, découverte récemment en Italie et en Espagne (Sama & Bocchini 1992; Vives 2000a). Elle est susceptible de se trouver en France et elle est peut être déjà présente dans certaines collections, confondue avec A. striatum.

- *striatum* (L., 1758)

Nothorbina Redtenbacher, 1845 – L'orthographe employée par Villiers (1978 : 227) est erronée.

- muricata (Dalman, 1817) – Sama (2002) rétablit muricata à la place de punctata (F., 1798) car ce taxon est un synonyme de Ropalopus femoratus (L., 1758). Les captures de cette espèce sont rares et très peu de localités récentes sont signalées (Maliverney 1990). O. Courtin l'a obtenue d'écorce de conifères incendiés au Vernet (Alpes-de-Haute-Provence) en 1999.

Tetropium Kirby, 1837

- castaneum (L., 1758)
- **fuscum** (F., 1787)
- *gabrieli* Weise, 1905 La synonymie proposée par Jeni? (2001) (*T. gracilicorne* Reitter, 1889 = *T. gabrieli*) n'est pas conforme à la règle du CINZ (art. 23.9.2). Nous maintenons *gabrieli* en l'attente d'une justification réglementaire de cette synonymie.

Arhopalus Audinet-Serville, 1834

- ferus (Mulsant, 1839) Nous maintenons ferus en accord avec le raisonnement de Sama (2002) qui précise que le type de A. tristis (F., 1787) est de désignation trop incertaine pour être désigné comme senior de A. ferus.
- rusticus (L., 1758)
- syriacus (Reitter, 1895)

Saphanus Audinet-Serville, 1834 – piceus (Laicharting, 1784)

Drymochares Mulsant, 1847 – *truquii* Mulsant, 1847

Oxypleurus Mulsant, 1839 – nodieri Mulsant, 1839

SPONDYLIDINAE Audinet-Serville, 1832

L'orthographe exacte de cette sous-famille est Spondylidinae et non Spondylinae (Lawrence & Newton 1995).

Spondylis F., 1775
– buprestoides (L., 1758)

CERAMBYCINAE Latreille, 1802

Neomarius gandolphei Fairmaire, 1872, originaire d'Afrique du Nord, a été trouvé en 6 ou 7 exemplaires à Nancy (Mathieu) suite à l'importation de bois (Fauvel 1884; Villiers 1946). Il ne s'est pas acclimaté, contrairement à l'hypothèse formulée par Barthe (1947), après diverses observations liées à des émergences à partir de bois provenant du midi de la France (Planet 1924).

Phoracantha Newman, 1840

- semipunctata (F., 1775) - C'est une espèce d'origine australienne qui a été introduite dans la plupart des zones où est implanté l'eucalyptus. Elle a été découverte en Corse (Orousset 1984) où elle s'est largement répandue (Bouchy & Quentin 1988; Phalip & Cantot 1991; Maliverney 1992). L'espèce est désormais connue en France continentale : Pyrénées-Orientales : Port-Vendres (Ferrero 1986), Saint-André (H. Brustel), Villeneuve-de-la-Raho (H. Brustel), Saint-Estève (H. Brustel), Le Boulou (D. Pellegrin) et Saint-Feliu-d'Avall (H. Brustel & D. Pellegrin); Alpes-Maritimes: Vallauris (Berger 1992) et îles de Lérins (Cocquempot 1993); Var : Les Adrets-de-l'Esterel (Vitali, 1998), La Môle (C. Lecapitaine), massif de l'Esterel (B. Nusillard), gorges du Verdon (C. Lecapitaine), Aiguines (P. Dauguet); Pyrénées-Atlantiques : Gabas (A. Bertrand). L'eucalyptus est absent dans ces trois dernières localités, ce qui démontre la grande mobilité de l'espèce qui pourrait coloniser prochainement toutes les plantations d'eucalyptus, même les plus septentrionales. Cette expansion continentale est favorisée par l'importation de bois infestés régulièrement constatée (P. Reynaud, Laboratoire National de la Protection des Végétaux, Entomologie, comm. pers.). Nous partageons l'avis de Orousset (2000) a propos de Phoracantha recurva Newman, 1840 qui est susceptible d'être trouvé à court terme en France, s'il n'y est pas déjà car, depuis sa découverte récente en Espagne (Ruiz & Barranco 1998) et d'après des observations inédites (C. Cocquempot; Sama comm. pers.), il est en expansion rapide autour de la Méditerranée.

Hesperophanes Dejean, 1835 – La description du genre par Dejean (1835 : 328) est parfaitement valable et rend caduque celle de Mulsant (1839).

– *sericeus* (F., 1787)

Trichoferus Wollaston, 1854 – Le sous-genre a été élevé au rang de genre. La clé d'identification donnée par Villiers (1978) ne permet pas de séparer les genres *Hesperophanes* et *Trichoferus* car elle n'est pas basée sur les bons caractères discriminatoires (Sama, 2002). Il est préférable d'utiliser la clé proposée par Bense (1995).

- *fasciculatus* (Faldermann, 1837)
- griseus (F., 1792)
- **holosericeus** (Rossi, 1790) Remplace *T. cinereus* (Villers, 1789). Sama (1995b) dénonce l'homonymie du *Cerambyx cinereus* Villers, 1789 avec le *Cerambyx cinereus* Degeer, 1775.
- *pallidus* (Olivier, 1790)

Stromatium Audinet-Serville, 1834

unicolor (Olivier, 1795) – Remplace S. fulvum (Villers, 1790).
 L'homonymie primaire du Cerambyx fulvum Villers, 1790 avec le Cerambyx fulvum Scopoli, 1763 a été dénoncée par Sama (1991).

Icosium Lucas, 1854

- tomentosum tomentosum Lucas, 1854 La forme typique est bien présente en Corse.
- tomentosum atticum Ganglbauer, 1881 Ce taxon a été trouvé au nord des Bouches-du-Rhône dans une zone comprise entre Noves, Cabannes, Verquières et Saint-Andiol (Pellegrin 1990). Sa répartition actuellement confirmée s'étend de Fournès (Gard) à Monfavet (Vaucluse) au nord, jusqu'à Berre-l'Étang (Bouches-du-Rhône) et Le-Cailar (Gard) au sud (D. Pellegrin) mais elle est probablement plus vaste. La citation de Sudre et al. (1999), d'une ancienne capture à Saint-Pons, ne correspond vraisemblablement pas à Saint-Pons-de-Thommières (Hérault). La forme typique est bien présente en Corse.

Cerambyx L., 1758 – Les sous-genres Cerambyx L., 1758 et Mesocerambyx Zahaykewich, 1991 ne sont pas retenus dans ce travail. Une grande confusion règne dans la nomenclature des espèces françaises du genre Cerambyx. Il semble que C. cerdo L., 1758 corresponde au C. scopolii Füsslins, 1775 et que C. heros Scopoli, 1763 soit l'actuel C. cerdo (Sama 2002). Les changements qui s'imposeraient, afin de rétablir la taxinomie exacte, pourraient entraîner des bouleversements importants dans la nomenclature actuelle.

C. nodulosus (Germar, 1817) a été cité de Lorgues (Var) (Abeille de Perrin) et des Alpes-Maritimes (Mulsant) (Fauvel 1884) mais il ne fait pas partie de notre faune et ces données ont pour origine des confusions avec Cerambyx miles.

Derolus mauritanicus Buquet, 1840 a fait partie de notre faune suite à une introduction accidentelle suivie d'une brève acclimatation locale (Var : Hyères; Alpes-Maritimes : Nice) (Villiers 1978). Il semble aujourd'hui disparu de France.

- *cerdo* L., 1758 *C. cerdo pfisteri* (Stierlin, 1864) est un synonyme de *C. cerdo* L., 1758 (Sama 1994).
- *miles* Bonelli, 1823

- scopolii Füsslins, 1775
- welensii (Küster, 1846) L'homonymie primaire établie par Sama (1991) est valable (welensii (Küster, 1846) = velutinus Brullé, 1832).

Rosalia Audinet-Serville, 1833 – (Rosalia) alpina (L., 1758)

Purpuricenus Dejean, 1821 – Nous suivons les conclusions de Sama (2002) qui justifie le changement du nom d'auteur (ex. *Purpuricenus* Germar, 1824). Le sous-genre *Purpuricenus s. str.* s'impose du fait de l'existence du sous-genre *Sternoplistes* Guérin-Méneville, 1844 (Ohbayashi *et al.* 1992).

- (Purpuricenus) budensis (Goeze, 1783)
- (*Purpuricenus*) *globulicollis* Dejean, 1839 Cette espèce est décrite dans l'ouvrage de Mulsant (1839), d'après les détails donnés explicitement *in litteris* par Dejean ce qui lui confère l'originalité de la description conformément à l'article 50.1.1. du CINZ (1999).
- (Purpuricenus) kaehleri (L., 1758)

Penichroa Stephens, 1839

- fasciata (Stephens, 1831) – Nous maintenons fasciata (Stephens, 1831) en accord avec l'article 23.9.5. du CINZ (1999). Nous ne retenons pas *timida* (Ménétriès, 1832) proposé par Vives (2000b).

Gracilia Audinet-Serville, 1834 – Axinopalpis gracilis (Krynicki, 1832) et Lampropterus femoratus (Germar, 1824) (= Callimus narcissus (Abeille, 1881)) sont des espèces d'Europe centrale et surtout sud-orientale, du Proche et Moyen-Orient, qui ont été signalées de Corse par Demelt (1969) et admises dans notre faune par Villiers (1978). Ce dernier sollicita la communication de ces deux exemplaires pour expertise et confirmation des lieux de capture. C. Demelt lui a répondu tardivement, après la parution de la Faune de France (1978), qu'il pouvait s'être trompé et avoir mélangé ses captures de Corse avec d'autres d'Asie-Mineure. Ces informations ont été transmises par A. Villiers luimême à P. Berger. Ces citations furent déjà mises en doute par Sama (1988).

- *minuta* (F., 1781)

Obrium Dejean, 1821

- **brunneum** (F., 1792)
- cantharinum (L., 1767)

Nathrius Brèthes, 1916

- *brevipennis* (Mulsant, 1839)

Molorchus F., 1792 – La date de description donnée par Althoff & Danilevsky (1997) est erronée.

- minor (L., 1758)

Glaphyra Newman, 1840 – Fauvel (1884) émettait de sérieuses réserves sur la présence en France de Glaphyra kiesenwetteri (Mulsant & Rey, 1861) et soupçonnait une confusion avec G. marmottani. Villiers (1978) avait inclus cette espèce dans sa faune avec réserve. G. kiesenwetteri, originaire d'Europe orientale, se trouve au plus près et rarement dans le Jura suisse (Allenspach 1973). Malgré sa présence dans le val d'Aoste (Sama 1988), il est très vraisemblable qu'il n'appartienne pas à notre

faune. Brachypteroma ottomanum Heyden, 1863 est répandu en Europe méridionale et orientale, de l'Italie au Caucase. Il a été cité du Mont-Cenis (Abeille de Perrin) (Fauvel 1884) où il a été repris en 1953 (Sama 1988), mais sa présence en France était contestée par Villiers (1978). Nous ne le retenons pas dans notre liste mais nous n'excluons pas une future redécouverte aux environs du Mont-Cenis. Le fait de modifier la date de description du genre Dolocerus Mulsant, 1862 et de l'espèce reichei Mulsant, 1862 (au lieu de 1863) détermine ces taxa synonymes seniors et donc valides, respectivement de Brachypteroma Heyden, 1863 et de ottomanum Heyden, 1863. Nous maintenons néanmoins B. ottomanum au titre de l'usage prépondérant préconisé par l'article 23.9. du CINZ (1999).

- marmottani (Brisout, 1863)
- umbellatarum (Schreber, 1759)

Stenopterus Illiger, 1804 – S. flavicornis Küster, 1846 est donné par Fauvel (1884) des Alpes-Maritimes (Baudi de Selve) et des Landes (Gobert). Sainte-Claire-Deville (1937) jugeait sa présence douteuse mais rappelait les informations de Picard (1929b). Villiers (1978) l'avait maintenu dans sa faune sur la foi d'un exemplaire de la collection L.-M. Planet étiqueté « Nice ». La répartition actuellement connue de cette espèce nous laisse penser qu'il s'agissait soit d'une introduction accidentelle, soit d'une erreur d'étiquetage et non d'une confusion avec le S. mauritanicus Lucas, 1846, comme le supposait Sama (1995a). S. flavicornis ne fait pas partie de notre patrimoine faunistique.

- *ater* (L., 1767)
- rufus (L., 1767)

Callimus Mulsant, 1846 – Nous réhabilitons Callimus Mulsant, 1846 au lieu de Callimellum Strand, 1928 comme le proposent Althoff & Danilevsky (1997) et Sama (comm. pers.). L'homonymie entre Callimus Mulsant, 1846 et Callimus Fischer-Waldheim, 1833 (Orthoptera), dénoncée par Villiers (1978) et confirmée par Sama (2002) n'est pas applicable du fait de la validité de Callimenus Fischer-Waldheim, 1830 (Orthoptera) selon l'article 33.3 du C.I.N.Z. (1999). Callimus Mulsant, 1846 redevient donc disponible.

- abdominale (Olivier, 1795)
- angulatum (Schrank, 1789)

Certallum Dejean, 1821 – Ce genre correspond au genre Cartallum Audinet-Serville, 1834 Auct.

- ebulinum (L., 1767) – La morphe typique de *C. ebulinum* à thorax noir ne fait pas partie de notre faune. Les exemplaires capturés en 1961 (Rose 1981), correspondent très vraisemblablement au matériel rapporté du Maroc par C. Aresten. Nous recommandons beaucoup de vigilance dans la fiabilité de la provenance des exemplaires commercialisés car certains taxa, très rares en France, sont proposés avec des origines que nous soupçonnons d'être falsifiées (par exemple : *Pachyta lamed, Leptura annularis, Cornumutila quadrivittata, Ropalopus (Ropalopus) ungaricus* (Herbst, 1784), *Cyrtoclytus capra* (Germar, 1824)...).

Deilus Audinet-Serville, 1834

- *fugax* (Olivier, 1790)

Aromia Audinet-Serville, 1833

- *moschata* (L., 1758) - *A. moschata ambrosiaca* (Steven, 1809) est une simple variété géographique dont les caractéristiques s'atténuent en limite d'aire de répartition où l'on peut trouver des formes typiques en mélange (Brustel *et al.*, 2001).

Ropalopus Mulsant, 1839

- (*Ropalopus*) *clavipes* (F., 1775) Nous ne retenons pas la synonymie donnée par Vives (2000b) (*R. (R.) clavipes* (F., 1775) = *R. (R.) nigroplanus* (Degeer, 1775)) car cette combinaison est inusitée depuis la description de l'espèce *nigroplanus* ce qui en fait un *nomen oblitum* conformément à l'article 23.9.2. du CINZ (1999).
- (Ropalopus) femoratus (L., 1758)
- (Ropalopus) insubricus (Germar, 1824) Sama (2002) attire l'attention sur les affinités génétiques et morphologiques de cette espèce avec la suivante, qui peuvent remettre en question son statut spécifique.
- (Ropalopus) ungaricus (Herbst, 1784)
- (*Ropalopus*) *varini* (Bedel, 1870) Remplace le *R. spinicorne* (Abeille de Perrin, 1869). Sama (2000) signale que le *Callidium spinicorne* Abeille de Perrin, 1869 est préoccupé par *Callidium spinicorne* Olivier, 1795 (*Plectrocerum* Lacordaire, 1869). Il valide en conséquence le *Callidium (Rhopalopus) varini* Bedel, 1870 comme il l'annonçait précédemment (1996a).

Hylotrupes Audinet-Serville, 1834

- bajulus (L., 1758)

Semanotus Mulsant, 1839

- *laurasii laurasii* (Lucas, 1852) La publication de la description a bien été effectuée dans les *Annales de la Société entomologique de France* de 1851 mais, la parution du *Bulletin entomologique* du quatrième trimestre, contenant la description de Lucas (pages CVI-CVII), est intervenue au début de 1852.
- laurasii corsicus Croissandeau, 1890
- undatus (L., 1758)

Callidium F., 1775 – Nous sommes de l'avis de Sama (2002) qui estime que les caractères distinctifs des genres Callidium, Callidostola Reitter, 1913, Palaeocallidium Plavilstshikov, 1940, n'ont qu'une valeur spécifique. La première espèce type du genre désignée est bajulus L., 1758 (Hylotrupes) mais, devant les modifications génériques importantes qu'engendrerait l'application de la priorité, nous suivons Sama (2002) qui maintient C. violaceum (L., 1758) en espèce type du genre en référence du principe de l'usage courant.

- *aeneum* (Degeer, 1775)
- coriaceum (Paykull, 1800)
- violaceum (L., 1758)

Pyrrhidium Fairmaire, 1864

- sanguineum (L., 1758)

Leioderes Redtenbacher, 1849 – L'orthographe du genre est *Leioderes* et non *Leioderus* Redtenbacher, 1845 car ce taxon et son espèce type sont des *nomina nuda* (Sama 2000, 2002).

 - kollari Redtenbacher, 1849 – L. kollari a été signalé au siècle dernier de Digne (Alpes-de-Haute-Provence) (Abeille de Perrin) (Fauvel 1884) mais n'avait pas été inclus dans la faune de France par Villiers (1978), faute de nouvelle capture. Il a été repris dans le Var près d'Aiguines et dans les Alpes-Maritimes près de Saorge (Berger 1981; Maliverney 1990). Une femelle a été prise en 1966 par P. Machard près de l'abbaye de Valbonne à Collioure (Pyrénées-Orientales) (Comelade 2000c) et nous avons vu un exemplaire, récolté en mai 1990 à « la Massane » (Pyrénées-Orientales) dans la collection de P. Bernard (identification confirmée par G. Sama), ce qui semble confirmer l'existence d'un foyer dans cette région.

Phymatodes Mulsant, 1839

- testaceus (L., 1758)

Poecilium Fairmaire, 1864 – Sama (1988) regroupait les espèces des genres *Phymatoderus* Reitter, 1913, *Phymatodellus* Reitter, 1913 et *Paraphymatodes* Plavilstshikov, 1934 sous le seul genre *Poecilium*, estimant qu'il n'y avait pas de différence suffisante pour créer des genres et même des sous-genres distincts. Il reconsidérait sa position en 1991 en réhabilitant le genre *Phymatoderus* (= *Reitteroderus* Sama, 1991 (Sama 2000)) dont les espèces présentent des caractères homogènes. Ces derniers caractères nous semblent toutefois insuffisants pour justifier un genre ou un sous-genre différent et nous suivons le premier avis, récemment confirmé, de cet auteur (Sama 2002).

La citation d'Alsace (forêt du Nonnenbruch) de *Poecilium puncticolle* (Mulsant, 1862) par Allenspach (1973) nous paraît douteuse.

- *alni* (L., 1767)
- fasciatum (Villers, 1789)
- glabratum (Charpentier, 1825)
- *lividum* (Rossi, 1794)
- pusillum (F., 1787)
- *rufipes* (F., 1776)

Lucasianus Pic, 1891

- levaillantii (Lucas, 1846) - La date de description (Vives 2000b; Sama 2002) est justifiée par la parution du travail de Lucas (partie Coléoptères) en 1846 (Sama comm. pers.). Villiers (1978) doutait du maintien de cette espèce en France car aucune nouvelle capture n'avait été signalée et la citation des Bouchesdu-Rhône (Reynier 1929) avait été formellement démentie par Picard (1929a). Le Jardin des Plantes de Montpellier (Hérault) a constitué, durant soixante dix ans environ, la seule et énigmatique localité européenne jusqu'aux récentes découvertes en Espagne et au Portugal (Plaza Lama 1990; Navarro & Aguirre 1990; Sama 1992; Paez 1995; Vives 1995). L'élevage de cette espèce est facile (H. Brustel) ce qui rendait surprenant qu'elle n'est pas été signalée des environs de Montpellier. Nous avons récemment retrouvé cette espèce dans le Jardin des Plantes de Montpellier et conforté ainsi les interrogations émises par Sudre et al. (1999). Le résultat de récentes investigations (Pellegrin & Cocquempot 2001) prouve que L. levaillantii s'est toujours maintenu sur le site et existe aussi dans quelques sites voisins.

Xylotrechus Chevrolat, 1860 – Le genre *Rusticoclytus* Vives, 1977 est mis en synonymie de *Xylotrechus* par plusieurs auteurs récents dont Sama (1988, 2002) et Danilevsky (*in* Althoff & Danilevsky 1997). Le sous-genre typique est donné en raison de l'existence en Russie et en Asie du sous-genre *Xyloclytus* Reitter, 1913.

Isotomus speciosus (Schneider, 1787) est une espèce d'Europe centrale et sud-orientale dont une femelle a été capturée au vol

en 1989 dans une habitation à Cerfontaine (Nord). Une autre femelle a été trouvée morte en 1992 dans les combles de la même maison (Duchateau 1999, *in litt.*). Ces captures énigmatiques résultent vraisemblablement d'une importation accidentelle, sans exclure totalement l'hypothèse de l'implantation locale d'une colonie de plus ou moins longue date. Althoff & Danilevsky (1997) l'incluent dans la faune de France suivant probablement Planet (1924) qui évoquait sa présence en France, sous le nom de *Caloclytus semipunctatus* (F., 1798). La répartition géographique de cette espèce rend peu probable son indigénat dans le nord de la France mais il a été cité néanmoins de Suisse (Allenspach 1973). Nous n'intégrons pas cette espèce dans le catalogue sans nouvelle capture.

- (Xylotrechus) antilope (Schönherr, 1817)
- (Xylotrechus) arvicola (Olivier, 1795)
- (*Xylotrechus*) *pantherinus* (Savenius, 1825) Espèce récemment découverte en France. Un exemplaire a été capturé en forêt d'Orient (Aube) (Péru & Leblanc 2000) et deux autres en 2001 dans cette même forêt (Leblanc comm. pers.). *X. (X.) pantherinus* était connu au plus près de Suisse (Allenspach 1973).
- (Xylotrechus) rusticus (L., 1758)
- (*Xylotrechus*) *stebbingi* Gahan, 1906 Cette espèce originaire de l'Inde et du Tibet s'est récemment installée en Europe : en Crète, dans plusieurs régions d'Italie (Sama & Cocquempot 1995 ; Sama 2000), en Allemagne (Köhler 2000) et en France à Antibes (Alpes-Maritimes) (Sama & Cocquempot 1995). Cinq nouvelles captures françaises ont été enregistrées en 2001 et 2002 (Braud *et al.*, 2002). Cette espèce vit aux dépens de différentes essences : *Alnus* sp., *Ficus* sp., *Morus* sp., *Populus* sp., *Rhus* sp.,

Clytus Laicharting, 1784 – C. robertae Mineau & Teocchi, 1986 est un nomen nudum d'après l'article 15 du Code international de nomenclature zoologique car il n'est pas suivi de la mention n. sp. et tombe sous le coup d'une appellation conditionnelle puisque publié après 1960. Les auteurs n'ont jamais décrit formellement l'unique exemplaire trouvé par A. Mineau près de Saint-Laurent (Alpes-de-Haute-Provence) (Mineau & Teocchi 1986). Althoff & Danilevsky (1997) devaient s'abstenir de citer ce taxon puisqu'ils nous rappellent l'invalidation proposée par Sama (1996b). Ce taxon et sa présence en France restent énigmatiques.

- arietis (L., 1758)
- lama Mulsant, 1847
- rhamni Germar, 1817 Le statut de la sous-espèce bellieri
 Gautier, 1862 est contesté de longue date (Desbrochers 1871).
 Nous partageons l'avis de Sama (1988; 2002) et nous ne le retenons pas comme tel.
- tropicus (Panzer, 1795)

Cyrtoclytus Ganglbauer, 1882

- *capra* (Germar, 1824)

Plagionotus Mulsant, 1842 – *Echinocerus* Mulsant, 1863 est un homonyme primaire de *Echinocerus* White, 1848 (Crustaceae) (Neave 1939b). Nous ne proposons pas de nom de susbtitution car nous estimons, en accord avec Sama (1988, 2002) qu'il n'y a pas de différence suffisante pour justifier la création d'un genre ou un sous-genre pour certaines espèces de *Plagionotus*.

- arcuatus (L., 1758)

- detritus (L., 1758)
- -*floralis* (Pallas, 1773) La date de description (1733) donnée par Althoff & Danilevsky (1997) est erronée.

Pseudosphegesthes Reitter, 1913 – L'orthographe du genre est *Pseudosphegesthes* et non *Pseudosphegestes*.

- *cinerea* (Castelnau & Gory, 1836) – L'orthographe de l'espèce est justifiée car le genre est féminin (Vives 2000b).

Neoclytus Thomson, 1860

- acuminatus (F., 1775) – Cette espèce d'origine nord-américaine s'est acclimatée dans plusieurs pays d'Europe. En France, seules les captures de B. Fayolle à Cogolin (Var) (Villiers 1979) ont été effectuées dans des conditions naturelles. Ces captures ont été précédées par celles de B. Lacroix, également à Cogolin en 1976 (Sermet in litt.). Les observations d'Albi (Tarn) (Bijiaoui 1980) et de Rouillé (Vienne) (Cantot 1990) sont consécutives à des importations accidentelles. Cette espèce a été signalée en Suisse (Allenspach 1973) et a prospéré en Italie durant les années soixante dix, mais elle y est actuellement en nette régression (Sama comm. pers.). Ce constat fragilise son maintien en France où la dernière observation remonte à une dizaine d'années.

Chlorophorus Chevrolat, 1863

- figuratus (Scopoli, 1763)
- *glabromaculatus* (Goeze, 1777) Villiers (1978) considérait le *C. glabromaculatus* comme une *morpha* de *pilosus* (Forster, 1771). Sama (1988) l'avait élevé au rang de sous-espèce ce qui fut repris par de nombreux auteurs. Paulian (1994) concluait d'après ses observations en élevage qu'il ne s'agissait que d'une simple forme de la femelle de *pilosus. C. glabromaculatus* est élevé au rang spécifique par Sama (2000), cet auteur ayant par ailleurs observé la cohabitation des deux taxa en Sardaigne. Des critères de différenciation des mâles de ces espèces sont donnés par Sama (2000, 2002).
- herbstii (Brahm, 1790) L'orthographe exacte comprend deux « ii » (Lucht 1994). Il n'a pas été repris en France depuis de nombreuses années. Les captures de Plaza Lama & Del Saz Fucho (1990) et celles de Bercedo (1993) dans le Val d'Aran espagnol sont surprenantes mais relancent l'intérêt de la recherche de cet insecte en France. Il était jadis assez fréquent en région parisienne (Villiers 1978) mais inconnu des Pyrénées (Bense 1995). Il pourrait être retrouvé en France, notamment dans les peuplements riches en tilleuls du piémont pyrénéen ou entre la région parisienne et l'est du pays.
- *pilosus* (Forster, 1771) Sama & Bartolozzi (1993) ont mis en évidence le dichromatisme sexuel de *C. pilosus*. Les observations inédites de nos collègues D. Pellegrin et R. Minetti, avertis par G. Sama, ont confirmé que chez *pilosus* les femelles ont une pilosité grise et les mâles une pilosité jaune, semblable à celle des deux sexes chez *glabromaculatus*. La répartition de *C. pilosus* en France continentale est limitée à un secteur du littoral varois, de Bandol au Lavandou jusqu'à la forêt de Morières et Pierrefeudu-Var au nord. Il est également signalé dans les Pyrénées-Orientales (Renaudie 1998) et en Catalogne espagnole (H. Brustel). *C. pilosus* mérite d'être recherché en Corse suite aux observations en Sardaigne (Sama 2000).
- ruficornis (Olivier, 1790)

- sartor (Müller, 1766) Villiers (1974a, 1978) a dénoncé la confusion entre le *C. pelletieri* (Castelnau & Gory, 1835) et le *C. sartor* variété infensus Plavilstshikov, 1940.
- *trifasciatus* (F., 1781)
- *varius* (Müller, 1766)

Anaglyptus Mulsant, 1839 – Neave (1939) considère que Anaclyptus Mulsant, 1839, ainsi orthographié vingt pages avant Anaglyptus, a la priorité. Ceci est exact mais Anaclyptus est un nomen nudum car sa description n'est pas conforme au CINZ (1999). Ce constat permet de valider Anaglyptus.

- (Anaglyptus) gibbosus (F., 1787)
- (Anaglyptus) mysticus (L., 1758)

LAMIINAE Latreille, 1825

Pedestredorcadion Breuning, 1943 – La classification actuelle des genres et sous-genres de Dorcadionini Thomson, 1860 n'est pas satisfaisante et une vaste révision est nécessaire pour clarifier la situation (Sama 2002).

- *P. arenarium subcarinatum* Müller, 1905 – La sous espèce typique *arenarium* (Scopoli, 1763) est italienne.

Iberodorcadion Breuning, 1943 – Le sous-genre Iberodorcadion a été élevé au rang de genre mais la classification sous-générique est très contestable (Tomé, 2002). La classification spécifique et sous-spécifique appliquée aux taxa français proposée par Vives (1983, 2000b, 2001b) est basée sur les travaux de Breuning (1957, 1962). Elle ne donne pas de justification objective et présente des divergences entre les différentes versions qui fragilisent sa crédibilité. La validité des taxa sous-spécifiques est souvent subjective et, dans le cas des Dorcadionini français, elle sera toujours délicate à établir car il existe des formes intermédiaires aux confins des aires de distribution respectives de chaque taxon sous-spécifique (Schaefer 1967; Villiers 1978). Dans ce contexte, nous conservons la classification proposée par Villiers (1978) qui repose sur l'étude clairement exposée de Schaefer (1967).

- (Iberodorcadion) fuliginator fuliginator (L., 1758)
- (*Iberodorcadion*) *fuliginator striola* (Mulsant, 1862) Cette sous-espèce cohabite avec *I. (I.) pyrenaeum* (Germar, 1839). Pour la date de description, voir *V. strepens*.
- (Iberodorcadion) fuliginator meridionale (Mulsant, 1839)
- (*Iberodorcadion*) *fuliginator navaricum* (Mulsant, 1853) L'orthographe correcte de la sous espèce est donnée par la description originale de Mulsant (1853: 55).
- (Iberodorcadion) fuliginator monticola (Mulsant, 1853)
- (Iberodorcadion) fuliginator obesum (Gautier, 1870)
- (Iberodorcadion) pyrenaeum (Germar, 1839)
- (*Hispanodorcadion*) *molitor* (F., 1775) Sous-genre *Hispanodorcadion* Vives, 1976.

Mesosa Latreille, 1829

- (Mesosa) curculionoides (L., 1761)
- (*Mesosa*) *nebulosa* (F., 1781) Nous ne retenons pas le genre *Aplocnemia* Stephens, 1831 en accord avec Sama (2002) qui nous informe d'une part, que l'homonymie avec *Aplocnemus* Stephens, 1831 (Col. Melyridae), qui avait poussé Stephens à changer le nom originel en *Aphelocnemia*, n'est pas fondée selon le CINZ et, d'autre part, que la validité du genre ou du sous-genre

Aplocnemia est contestable en raison de la faiblesse des différences avec Mesosa. La désignation de curculionoides (L., 1761) comme espèce type du genre devrait être attribuée à Thomson en 1864 et non Westwood en 1840 (Marinoni 1977) car cette espèce n'était pas encore comprise dans ce genre à cette date.

Agapanthia Audinet-Serville, 1835

- asphodeli (Latreille, 1804) La distribution géographique d'A. cynarae (Germar, 1817) (Bense 1995) et l'absence d'observation fiable ne plaident pas en faveur de son maintien dans notre faune. Les citations anciennes sont très suspectes et Sudre et al. (1999) ont retrouvé un exemplaire ainsi déterminé (Collection de l'École nationale supérieure Agronomique de Montpellier) de Villeneuve-les-Maguelonne (Hérault) qui était en réalité A. asphodeli.
- cardui (L., 1767) Le nom pannonica Kratochvil, 1985 n'est pas valide, quel que soit son niveau taxinomique. L'erreur d'appréciation reconnue par Kratochvil et le fait que le type de cardui soit de la région montpelliéraine le rapportent logiquement à la forme aux élytres arrondis à l'apex (Carrière 1998; Sama 2002). A. pannonica est donc un synonyme de la forme typique de cardui. La forme aux élytres acuminés, que Kratochvil attribue à cardui (type) et dont le niveau taxinomique reste à définir (Carrière 1998), doit porter un autre nom qui correspond sans doute au plus ancien des synonymes d'A. cardui présentant des élytres acuminés.
- *dahli* (Richter, 1821)
- *intermedia* Ganglbauer, 1884 Sama (2002) redonne le statut spécifique pour ce taxon souvent considéré comme une forme de *violacea* bien présente dans le sud de la France (Languedoc et Provence notamment). Les recherches de Carrière (1999, 2000) montrent également des différences significatives dans l'éthologie et la morphologie larvaire entre les deux espèces. Le problème subsiste pour trouver des caractères d'identification sur les adultes plus aisés et fiables que ceux donnés par Frieser (1976).
- *irrorata* (F., 1787) Cette espèce qui ne peut être confondue avec une autre, s'est trouvée jadis en France continentale et en Corse car toutes les anciennes citations ne peuvent relever d'erreurs d'étiquetage. J. Bidault a confirmé cette hypothèse en capturant un mâle en 1996 à Poggiale au nord de Figari (Corse-du-Sud). La citation du Mont Pilat (Loire) (Debatisse 1952) est entachée d'une erreur manifeste de localisation qui n'avait pas échappé à Villiers (1978 : 560).
- kirbyi (Gyllenhal, 1817) Des informations intéressantes sur le comportement et la biologie de cette espèce sont donnés par Carrière (2001).
- sicula malmerendii Sama, 1981 La combinaison nouvelle est proposée par Sama (2002). A. sicula Ganglbauer, 1884 diffère de dahli par une forme moins convexe et une pubescence élytrale aux macules plus espacées. La sous-espèce malmerendii se distingue de sicula s. str. par la présence de poils dressés seulement à la base des élytres, comme chez dahli (Sama 1981, 1988, in litt.). Ce taxon remplacerait A. dahli en Corse. Nous connaissons quatre exemplaires : deux de Volpajola « Barchetta » (Haute-Corse) de juin 1999 (J. Marquet) ; un de Lento (Haute-Corse) du 24.VI.2001 (R. Blanc) et un de Castifao (Haute-Corse) du 4.VII.2001 (J. Bard). Une révision du plus grand nombre d'exemplaires possible s'impose pour s'assurer de l'absence de A. dahli

et préciser la répartition et la fréquence de *A. sicula malmeren*dii en Corse.

- villosoviridescens (Degeer, 1775)
- violacea (F., 1775)

Calamobius Guérin, 1846

- filum (Rossi, 1790)

Niphona Mulsant, 1839 – *Nyphona* Dejean, 1835 comprend une espèce valide (*obscurator* (F., 1801)) aujourdhui placée dans le genre *Hecyra* Thomson, 1857 (Marinoni 1977). Il y a donc ni synonymie ni homonymie entre les deux genres malgré leur orthographe très proche (art. 56.2 du CINZ, 1999) ce qui justifie de maintenir les deux genres valides et différents.

- (Niphona) picticornis Mulsant, 1839

Albana Mulsant, 1846 – Sama (2002) attire notre attention sur les problèmes de nomenclature et de classification du groupe générique *Pterolophia* Newman, 1842. Il rappelle la validité du genre *Pterolophia* dont l'espèce type désignée de ce genre est bigibbera Newman, 1842. Il réhabilite le genre Albana dont l'espèce type est m-griseum car les différences morphologiques entre cette espèce, *P. bigibbera* et *P. crassipes* Wiedemann, 1823 ne peuvent pas être considérées seulement de niveau spécifique.

- m-griseum (Mulsant, 1846)

Parmena Dejean, 1821 – Dejean (1821: 108) a introduit correctement ce genre. Il en est donc l'auteur et non Latreille en 1829, en application de l'article 12 du CINZ (1999). Marinoni (1977) signale que l'espèce type du genre serait balteus (Linné, 1767 = fasciatus Villers, 1789)) d'après la désignation de Guérin en 1826 maix ce taxon n'est pas valide car il est simplement listé, sans description, et peut se rapporter au genre parmena ou au genre Leiopus Audinet-Serville, 1835. C'est donc unifasciata (Rossi, 1790) qui est l'espèce type du genre d'après la désignation de Silfverberg en 1984 (Sama 1984, 2002).

- balteus (L., 1767)
- meregallii Sama, 1984 Ce taxon a été décrit au niveau sousspécifique avant d'être élevé au rang d'espèce (Sama 1992). La répartition géographique de *P. meregallii* n'est que partiellement connue. Il se trouve en Catalogne espagnole et dans les localités des Pyrénées-Orientales françaises données par Sama (1984) et Comelade (2000b). La découverte d'un exemplaire dans la province de Teruel (Espagne) étend sensiblement son aire de répartition ibérique (Sama 1992) et laisse penser qu'en France, son aire pourrait être plus vaste que celle connue actuellement. Nous l'avons repris dans les Pyrénées-Orientales à Millas, Nefiach, Ille-sur-Têt, Los-Masos et Vernet-les-Bains, sur le pommier et surtout sur le lierre. Nous le connaissons également de l'Aude près du défilé de Pierre-Lys à Belvianes (L. Deharveng).
- solieri solieri Mulsant, 1839 Ce taxon correspond au *P. pubescens* (Dalman, 1817) *sensu* Villiers (1978). Le véritable *P. pubescens*, représenté en Europe méditerranéenne par différentes sousespèces, est absent de la faune française.
- solieri lanzai Sama, 1985 Cette sous-espèce est décrite sur des exemplaires provenant des îlots périphériques du sud de la Corse (Cerbicale et Lavezzi). Elle est également connue de l'archipel toscan (Sama 1985; Lanza & Poggesi 1986). Elle a été retrouvée sur l'île Lavezzu (Cocquempot & Chambon 1992),

mais elle n'a pas été trouvée, à notre connaissance, en Corse même.

- *unifasciata* (Rossi, 1790) – Cette espèce fut souvent confondue ou considérée comme taxon sous-spécifique de *balteus* avant d'être réhabilitée par Hellrigl (1971) puis par Sama (1984). Les critères de discrimination entre *unifasciata* et *balteus* sont donnés par Sama (1984). L'étude de l'édéage mâle est indispensable pour obtenir une identification fiable. *P. unifasciata* est signalé de toute la bordure méditerranéenne française (Sama 1984). Des recherches appropriées sont utiles pour préciser la répartition et la fréquence de cette espèce en France.

Morimus Brullé, 1832 – Un erratum signalant : « Morinus, lisez Morimus » dans la même publication que la description originale du genre, justifie de valider Morimus Brullé, 1832 au détriment de Morinus Brullé, 1832 ou de Morimus Audinet-Serville, 1835, conformément à l'article 32.5.1.1. du C.I.N.Z. (1999). – asper (Sulzer, 1776)

Herophila Mulsant, 1862 – *Dorcatypus* Thomson, 1864 est un synonyme. Pour la date de description, voir *V. strepens*.

- tristis (L., 1767)

Lamia F., 1775 – L'espèce type du genre est *textor* (L., 1758) par désignation de Latreille en 1810 (Marinoni 1977).

textor (L., 1758)

Monochamus Dejean, 1821 – L'auteur du genre est Dejean, 1821 (Dejean 1821 : 106) et non Guérin, 1826 *in* Villiers (1978). – (Monochamus) galloprovincialis galloprovincialis (Olivier, 1795)

- (*Monochamus*) *galloprovincialis pistor* (Germar, 1818) Ce taxon est considéré de rang sous-spécifique (Hellrigl 1970; Sama 1988, 2002).
- (Monochamus) sartor (F., 1787)
- (Monochamus) sutor (L., 1758)

Deroplia Dejean, 1835 – Le genre décrit par Dejean (1835 : 348) correspond à *Deroplia* Bedel, 1889 *in* Villiers (1978) et à *Stenidea* Mulsant, 1842.

- *genei* (Aragona, 1830)
- troberti (Mulsant, 1843)

Anaesthetis Dejean, 1835 – L'auteur du genre est Dejean, 1835 (Dejean 1835 : 348) et non Mulsant, 1839.

- testacea (F., 1781)

Pogonocherus Dejean, 1821 – Nous ne suivons pas la nomenclature adoptée par Althoff & Danilevsky (1997) ni celle proposée par Pesarini & Sabbadini (1994), Villiers (1978) ou Vives (2000). Nous rejoignons l'avis de Sama (1988, 2002) qui estime insuffisantes les différences de morphologie imaginale pour justifier un genre ou un sous-genre (Pityphilus Mulsant, 1862, Pogonocherus et Eupogonocherus Linsley, 1935). L'auteur du genre est Dejean, 1821 (Dejean 1821 : 107) et non Zetterstedt, 1829 in Villiers (1978). L'espèce type du genre est hispidus (L., 1758) par désignation de Guérin en 1826 (Marinoni 1977).

- caroli Mulsant, 1862 Pour la date de description voir V. strepens.
- decoratus (Fairmaire, 1855)
- fasciculatus (Degeer, 1775)

- hispidulus (Piller & Mitterpacher, 1783)
- hispidus (L., 1758)
- *ovatus* (Goeze, 1777) Le nom *ovatus* doit être maintenu comme le préconise l'article 23.9.5. du CINZ car le *Pogonocherus ovalis* (Gmelin, 1790) (*Pityphilus*) proposé par Vives (2000b) est un *nomen oblitum*.
- perroudi Mulsant, 1839

Acanthocinus Dejean, 1821 – L'auteur valable du genre est Dejean, 1821 (Dejean 1821 : 106) et non Guérin, 1826 in Villiers (1978). L'espèce type du genre est aedilis (L., 1758) par désignation de Stephens en 1831. Nous ne suivons pas l'avis de Marinoni (1977) qui se base sur l'espèce type Cerambyx varius F., 1787 désignée par Blanchard en 1845. C. varius étant un synonyme de Aegomorphus clavipes (Schrank, 1781).

- aedilis (L., 1758)
- griseus (F., 1792)
- reticulatus (Razoumowsky, 1789)

Leiopus Audinet-Serville, 1835

- femoratus Fairmaire, 1859 - C'est une espèce originaire de Bulgarie, Turquie, Ukraine, Caucase et peut-être d'Italie. Elle a été découverte en 1995 à Saint-Ismier (Isère) par P. Bonafonte, mais reconnue seulement en 1998 (Berger 1999). La révision de collections et des recherches orientées ont permis de trouver cette espèce dans les localités suivantes : Isère : vallée du Grésivaudan, Biviers, Bernin, Villard-Bonnot, Froges...; Ain: bois de Maillance à Sermoyer (R. Allemand, C. Dheurle, R. Vincent & P. Leblanc); Aube: Le Mériot (P. Leblanc), forêt d'Orient (J.-M. Gicquel); Doubs: Arc-et-Senans (J. Forel); Jura: forêt de Chaux (J. Forel); Oise: forêts de Chantilly et d'Halatte (J. Neid); Yvelines: Buc (R. Vincent), forêt de Marly (M. Tronquet); Valde-Marne: Bry-sur-Marne (R. Vincent); Essonne: Étampes (L. Péru); Loiret (Binon et al. 2000): Orléans (P. Machard, P. Bernard, M. Binon, T. Théry, C. Jacquet & J.-M. Gicquel), Fleury-les-Aubrais (P. Claverie†), forêt d'Orléans (J.-M. Gicquel, F. Secchi, M. Binon & L. Péru), Neuville-aux-Bois (L. Péru), Bordeaux-en-Gâtinais (M. Binon & L. Péru); Indre-et-Loire: forêt de Loches (J. Forel); Allier: Noyant-d'Allier (M. Binon). L'ensemble du matériel permettant de dresser cette liste de localités n'a pu être vérifié et certaines citations devraient être confirmées car nous craignons des confusions avec L. nebulosus. L. femoratus reste encore confondu avec nebulosus dans de nombreuses collections comme le pressent Bonafonte (1999) qui donne des éléments de sa biologie.

- nebulosus (L., 1758)
- *punctulatus* (Paykull, 1800) Cette espèce, longtemps considérée comme douteuse pour notre faune, a été prise par P. Leblanc dans l'Aube aux Loges-Margueron en 1984 (Leblanc 1984, 1992). Elle a été retrouvée dans ce même département par plusieurs membres du Groupe Entomologique Champenois, à Dosches (Bois-Margot), Rouilly-Sacey et à nouveau aux Loges-Margueron en 1998 sur *Populus tremula* L. (P. Leblanc). Des collègues du Groupe Entomologique Champenois et de la Société L. enne de Lyon l'ont repris plus récemment dans ces mêmes communes et à Piney, Géraudot et Les Maupas, également sur *P. tremula* (Leblanc comm. pers).

Exocentrus Dejean, 1835 – L'auteur du genre est Dejean, 1835 (Dejean 1835 : 339) et non Mulsant, 1839 (Sama 2002) mais, la désignation de lusitanus (L., 1767) comme espèce type du genre (Marinoni 1977) est contestable car balteus (L.), au sens de Dejean, correspond à Parmena balteus et non à Exocentrus lusitanus (L.) (Sama comm. pers.). Nous considérons que les différences entre les sous-genres d'Exocentrus (Lepesme & Breuning 1955) sont uniquement de niveau spécifique.

- adspersus Mulsant, 1846
- lusitanus (L., 1767)
- punctipennis Mulsant & Guillebeau, 1856

Aegomorphus Haldeman, 1847 – Correspond au genre Acanthoderes Auct. Sama (in litt., 2001) nous précise que Aegomorphus Dejean, 1835 est un nomen nudum conformément au CINZ En accord avec Sama (2002), nous considérons que la désignation de Bates (1861) (varius (F., 1787) espèce type du genre Acanthoderes Audinet-Serville, 1835) est conditionnelle et n'est pas valide selon l'article 67.5.3. du CINZ (1999).

- clavipes (Schrank, 1781) – A. varius (F., 1787) proposé par Vives (2000) est un nomen oblitum (Marinoni 1977; Sama 2002).
- francottei Sama, 1994 – Cette espèce, récemment découverte en France, est connue des Alpes-de-Haute-Provence, de la Drôme, de la Saône-et-Loire, du Tarn et du Var (Allemand et al. 2002).
Elle se distingue facilement de A. clavipes avec laquelle elle était confondue

Oplosia Mulsant, 1862 – Pour la date de description voir *V. strepens.* – *cinerea* (Mulsant, 1839) – L'espèce correspond à *O. fennica* (Paykull, 1800). Sama (1995b) dénonce l'homonymie primaire du *Cerambyx fennicus* Paykull, 1800 (= *Oplosia*) avec *Cerambyx fennicus* L., 1758 (= *Phymatodes*). Le nom valide devient en conséquence *O. cinerea* (Mulsant, 1839).

Saperda F., 1775 – Nous considérons, en accord avec Sama (2002) que les genres Anaerea Mulsant, 1839, Compsidia Mulsant, 1839 et Lopezcolonia Alonzo-Zarazaga, 1998, sont des synonymes de Saperda. Les différences entre ces taxa sont de niveau spécifique. L'espèce type du genre est scalaris (L., 1758) d'après la désignation de Curtis en 1829 (Sama 2002) et non carcharias (L., 1758) d'après la désignation de Westwood en 1840 (Marinoni 1977; Vives 2000b).

- carcharias (L., 1758)
- *octopunctata* (Scopoli, 1772)
- *perforata* (Pallas, 1773)
- *populnea* (L., 1758)
- punctata (L., 1767)
- *scalaris* (L., 1758)
- similis (Laicharting, 1784)

Menesia Mulsant, 1856

- *bipunctata* (Zoubkoff, 1829)

Stenostola Dejean, 1835 – L'auteur du genre est Dejean, 1835 (Dejean 1835 : 350) et non Mulsant, 1839. Sama (1988) dénonce l'inversion des noms d'espèces dans la clé d'identification du genre Stenostola donnée par Villiers (1978). Les déterminations effectuées avec cet ouvrage doivent être révisées.

- dubia (Laicharting, 1784)
- *ferrea* (Schrank, 1776)

Musaria Thomson, 1864 - Villiers (1946) avait cité Conizonia detrita (F., 1775) du sud de la France, rappelant les citations redondantes de Fauvel (1884), Planet (1924), Picard (1929b) et Sainte-Claire-Deville (1937) mais n'en parle plus en 1978. C. detrita est étranger à notre faune (Bense 1995) et la citation surprenante d'Althoff & Danilevsky (1997) est peut-être basée sur l'omission du démenti de Villiers (1974a). Villiers (1978) ne mentionne pas Pilemia tigrina (Mulsant, 1851) jadis cité de France d'après les énigmatiques captures de Grasse (Alpes-Maritimes) et de l'Esterel (Var) (Mulsant 1862-1863; Fauvel 1884; Planet 1924; Bétis 1926; Picard 1929b). Sa distribution géographique (Bense 1995) exclut la probabilité de sa présence en France. Althoff & Danilevsky (1997), comme pour C. detrita, ont probablement oublié le démenti de Villiers (1974a). Pilemia hirsutula (Frölich, 1793) a fait également l'objet d'une citation de France d'après Ganglbauer (Fauvel 1884). Cette citation est entachée d'une erreur manifeste que soupçonnait déjà Fauvel

- affinis (Harrer, 1784) – Correspond à M. nigripes (Voet, 1778).
La justification de cette synonymie est rappelée par Sama (2002).
- rubropunctata (Goeze, 1777)

Opsilia Mulsant, 1862 – Pour la date de description voir *V. strepens*.

- coerulescens (Scopoli, 1763)
- molybdaena (Dalman, 1817) Sudre et al. (1999) le maintiennent dans la faune de l'Hérault d'après Fairmaire (1857) et d'une capture de Mourgues signalée par Schaefer (1962) à Pont-Ravagers en Lozère. Les captures héraultaises de F. Mouret (Muséum de Béziers) sont invalidées car il s'agit de O. coerulescens.
- *uncinata* (Redtenbacher, 1842) Sudre *et al.* (1999) ont trouvé un exemplaire héraultais d'*uncinata* dans les collections de l'École Nationale Supérieure Agronomique de Montpellier qui est en fait une forme noire de *coerulescens*. Sama (1988) l'a exclu d'Italie et il n'est pas connu de Suisse (Allenspach 1973). Les captures citées par Villiers (1978) sont très anciennes et n'ont pas été confirmées depuis. Nous maintenons cette espèce dans la faune française car elle est mentionnée d'Ardèche (Aberlenc 1987) et elle a été retrouvée récemment à Font-Romeu (Pyrénées-Orientales) (Ferrero 1998).

Phytoecia Dejean, 1835 – La désignation de l'espèce type du genre par Marinoni (1977) (*pustulata* Schrank, 1776) n'est pas valable puisque Breuning (1951 : 353) avait auparavant désigné *cylindrica* (L., 1758).

- *cylindrica* (L., 1758)
- erythrocnema Lucas, 1846 Pour la date de description, voir L. levaillantii.
- *icterica* (Schaller, 1783)
- nigricornis (F., 1781)
- pustulata (Schrank, 1776)
- *rufipes* (Olivier, 1795)
- virgula (Charpentier, 1825)
- *vulneris* Aurivillius, 1923

Oberea Dejean, 1835 – L'auteur du genre est Dejean, 1835 (Dejean 1835 : 351) et non Mulsant, 1839. *O. (O.) maculicollis* Lucas, 1842 est une espèce du nord de l'Algérie (Sama comm. pers.). Elle a été signalée du sud de l'Espagne (Vives 1985) mais

cette citation est mise en doute (Vives 2000b). La capture inédite d'un mâle et de deux femelles à Saint-Prix (Saône-et-Loire) le 20-VIII-1974 par J.-F. Odde : «tombés en même temps dans la nappe, en début d'après-midi, par temps ensoleillé, sans vent, en battant une haie basse en bordure de forêt» (Odde *in litt.*) est au dire de son auteur : «un hasard trop peu crédible pour être publié». A. Villiers, averti de cette capture, a émis l'hypothèse d'un apport accidentel dû à un coup de vent saharien, mais n'a pas jugé utile d'en parler dans sa faune de France (Leblanc comm. pers.). J.-L. Nicolas a évoqué cette capture dans une communication orale lors de la 4e réunion des entomologistes Rhône-alpins à Lyon (mars 1992). Les recherches menées en France depuis sont restées vaines et l'espèce n'a pas été reprise en Espagne.

- (**Oberea**) oculata (L., 1758)
- (*Oberea*) *pupillata* (Gyllenhal, 1817)
- (**Oberea**) **linearis** (L., 1761)
- (Amaurostoma) erythrocephala (Schrank, 1776) Sous-genre Amaurostoma Müller, 1906. C'est un oubli lors de l'impression qui est à l'origine de l'absence de l'espèce erythrocephala dans la publication de Althoff & Danilevsky (1997). Ce taxon ne peut pas être considéré comme une sous-espèce de euphorbiae (Germar, 1813) compte tenu de son antériorité et ces auteurs ne signalent pas la sous-espèce typique de euphorbiae qui, alors, s'imposerait.

Tetrops Stephens, 1829 – Kirby (1826) est donné comme auteur du genre par divers auteurs (Bily & Mehl 1989; Bense 1995; Althoff & Danilevsky 1997). Nous rejoignons l'avis de Vives (2000b) et de Sama (2002) qui valident Stephens, 1829.

- gilvipes (Faldermann, 1837) Le statut de T. gilvipes est contesté (Sama 1988; Bense 1995). Ces deux auteurs considèrent T. nigra (Kraatz, 1859) et T. gilvipes synonymes de T. praeustus (L., 1758), tandis que Althoff & Danilevsky (1997) jugent T. nigra synonyme de T. praeustus mais conservent l'identité de T. gilvipes. La révision de Holzschuh (1981) ne permet pas de résoudre le problème posé par le statut des taxa nigra et gilvipes. Jeniš (2001) donne nigra (= praeustus), gilvipes (pour la Crimée et le Caucase) et starkii. Sama (2002) considère gilvipes comme sous-espèce de praeustus, dont l'aire de répartition se situe au Caucase, en Iran et en Turquie nord orientale et nigra comme taxon intermédiaire entre praeustus et gilvipes qui se trouve en Italie et dans les Alpes-Maritimes (gilvipes Auct. nec Faldermann, 1837). Nous partageons la conclusion de Sama (2002) mais dans l'attente d'une révision portant sur un matériel abondant et d'un large horizon, nous maintenons que T. gilvipes est présent en France, dans les Alpes-Maritimes et les Hautes-Alpes (Dauguet 2000). Des T. gilvipes ont été récemment trouvés en Grèce par deux d'entre nous, démontrant l'existence d'un pont entre les populations des Alpes et celles du Caucase (Berger 2000).
- praeustus (L., 1758) Il faut écrire praeustus et non praeusta car ce nom est masculin (Sama in litt.).
- starkii Chevrolat, 1859 Ce taxon a été confirmé comme espèce valable (Holzschuh 1981; Berger 1985) puis réhabilité pour notre faune (Cocquempot 1992; Berger 1996; Pupier 1996; Gangloff 1997; Artero 1998; Sudre 1998; Binon et al. 2001). Tetrops starkii se développe dans les branches fraîchement mortes de différents Fraxinus Tournier. La littérature le signale des départements et localités suivants: Var: Vidauban, Aiguines; Alpes-

Maritimes: Saint-Auban; Hérault: Notre-Dame-de-Londres; Ain: Cerdon; Loire: Sainte-Croix-en-Jarez; Loiret: Orléans, Guilly; Nord: Le Cateau-Cambresis; Bas-Rhin: Marlenheim; Doubs: Berche, Pont-de-Roide et Valentigney; Territoire-de-Belfort: Cunelières (Verpillot); Haute-Savoie: Bossy-Frangy et Musièges «Serrasson»; Aube: forêt d'Orient (Cocquempot 1992; Berger 1996; Pupier, 1996; Gangloff 1997; Artero 1998; Sudre 1998; Binon et al. 2001). Il a également été trouvé dans les localités inédites suivantes: Savoie: Serrière-en-Chautagne (R. Allemand); Haute-Garonne: forêt de Bouconne (H. Brustel); Drôme: Mévouillon (B. Nusillard); Val-d'Oise: Écouen (F. Tessier, in coll. J. Sudre). Il existe également en Angleterre (Harrison, 1992; Twinn & Harding 2000).

CONCLUSIONS

Cette mise à jour du catalogue des Coléoptères Vesperidae et Cerambycidae permet de dresser une liste de 251 taxa (espèces et sous-espèces) représentant 242 espèces dont la présence nous semble actuellement effective en France. Villiers (1978) signalait avec certaines réserves 235 espèces représentées par 243 taxa.

La classification que nous proposons est le reflet des travaux et des progrès réalisés récemment. Elle est encore très perfectible car de nombreuses zones d'ombre subsistent pour établir une liste définitive. Cette classification subira encore de profondes modifications avec les études de morphologies imaginales et larvaires comparées auxquelles devraient s'ajouter les recherches de phylogénie et de génétique.

Les nombreuses modifications taxinomiques et faunistiques que nous apportons, contredisent l'idée reçue que tout était dit sur les longicornes de France métropolitaine. Le patrimoine faunistique de la France continentale et de la Corse est évolutif et la situation actuelle subira des modifications au cours des prochaines années, tant sur le plan faunistique que taxinomique. Les changements prévisibles auront pour origine les activités de terrain et l'étude approfondie de certains taxa.

Nous rappelons pour exemple que notre liste est réservée sur la présence ou l'absence des espèces suivantes : Aredolpona oblongomaculata, Stenurella septempunctata, Anisarthron barbipes, Asemum tenuicorne, Derolus mauritanicus, Chlorophorus herbstii, Neoclytus acuminatus, Isotomus speciosus, Oberea (Oberea) maculicollis et Opsilia molybdaena. Nous signalons qu'il existe des interrogations ou des éléments concrets permettant de penser que la révision nationale du genre Agapanthia et d'espèces telles que Clytus sp. (robertae) et Stictoleptura simplonica pourrait être à l'origine d'un apport de taxa inédits pour notre pays ou pour la Science. Nous attirons également l'attention sur les conséquences de l'augmentation du volume des échanges internationaux qui peut être à l'ori-

gine d'un apport faunistique extérieur. En effet, le commerce à l'importation a de tout temps favorisé l'introduction et l'acclimatation d'espèces étrangères. Ceci fut le cas récemment pour Phoracantha semipunctata, Xylotrechus (Xylotrechus) stebbingi et Neoclytus acuminatus. L'accélération des moyens de transport et leur intensification se sont traduites dernièrement par les importations ou les interceptions de Batocera lineolata Chevrolat, 1852 (Menier 1992), Trichoferus sp. et Anoplophora chinensis (Forster, 1771) (= malasiaca (Thomson, 1865) (Lingafelter & Hoebeke 2002)) (C. Cocquempot) et la présence énigmatique de *Isotomus* speciosus. Cette liste est loin d'être exhaustive et elle est dores et déjà à compléter par trois nouvelles espèces identifiées en 2002 et originaires du Japon, d'Australie et de Chine (C. Cocquempot). Ces faits sont connus de longue date et nous rappellons que Acrocinus longimanus (L., 1758) et une espèce malgache ont été trouvés à Paris, et que Alluaud trouvait de nombreux restes dans les cales de bateaux de diverses provenances, à quai au port du Havre (Grandchamp 1934). La France n'est pas le seul pays concerné par ces importations car nous avons noté, dans les pays voisins, les interceptions ou les implantations plus ou moins récentes de Moneilema armatum LeConte, 1853 et Ancylonotus tribulus Fairmaire, 1895 en Suisse (Allenspach 1973), Callidiellum rufipenne (Motschulsky, 1860) en Italie et en Espagne (Campadelli & Sama 1988, 1989; Bahillo & Iturrondobeitia 1996), Batocera rufomaculata (Degeer, 1775) et Trinophylum cribratum Bates, 1878 en Grande-Bretagne (Seymour et al. 1985; Bense 1995), Parandra brunnea (F., 1789) en Allemagne (Bense 1995), Acrocinus longimanus au Portugal (Lemos Pereira 1978; Vives 1985), Mantitheus acuminatus Pic, 1946 en Belgique (Debatisse, 1946; Muylaert 1990), Stromatium barbatum (F., 1775), Hoplocerambyx spinicornis (Newman, 1842), Xylotrechus (Xylotrechus) undulatus (Say, 1824), Isotomus speciosus (Schneider, 1787), Chlorophorus annularis (F., 1787), Cordylomera spinicornis (F., 1775), Phoracantha recurva Newman, 1840 et Deroplia albida (Brullé, 1838) en Espagne (Vives 1984, 1995; Ruiz & Barranco 1998), Cordylomera spinicornis à Malte (Mifsud & Booth 1997), Anoplophora chinensis (= malasiaca) en Italie (Colombo & Limonta 2001), Anoplophora glabripennis (Motschulsky, 1853) en Autriche (Tomiczek 2001,

Les connaissances sur la biologie et l'éthologie des espèces sont en progrès constant comme en témoignent les informations contenues dans la plupart des références que nous citons et auxquelles nous pouvons ajouter à titre d'exemples : Paulian et al. (1988) pour Phytoecia vulneris et Brustel et al. (1997) pour Brachyta borni. Ces connaissances restent néanmoins très perfectibles car

beaucoup d'incertitudes et de lacunes demeurent pour de nombreuses espèces. Il est opportun également de revenir sur la bibliographie parfois fort ancienne qui recèle nombre d'informations souvent négligées qui mériteraient d'être synthétisées et actualisées.

L'étude des Vesperidae et des Cerambycidae de France métropolitaine est relativement aisée en raison de critères d'identification souvent évidents par simple examen de la morphologie externe. Cette accessibilité ne doit pas faire oublier que ces insectes n'échappent pas aux règles élémentaires de nomenclature et à l'évolution de la systématique, de la taxinomie et de la faunistique. Le suivi bibliographique indispensable pour toute étude ou publication est délicat à réaliser car la bibliographie internationale est abondante et dispersée dans de multiples revues dont les extraits sont parfois difficiles à se procurer. Nous espérons que cette synthèse permettra à tous les entomologistes concernés par les Vesperidae et les Cerambycidae de la faune de France de travailler sur les mêmes bases et de développer de manière coordonnée les futurs travaux de faunistique.

Une révision de la distribution géographique des Coléoptères Vesperidae et Cerambycidae de France mérite d'être entreprise car il n'existe aucune synthèse récente et précise des données existantes, représentées par un volume impressionnant d'informations bibliographiques, auxquelles s'ajoutent d'innombrables données inédites. La réalisation d'un atlas faunistique de France métropolitaine constituerait une valorisation nécessaire des recherches de nombreux amateurs et permettrait de mieux cerner nos connaissances et nos lacunes.

Remerciements – Nous sommes très reconnaissants envers Gianfranco Sama (I- Cesena) pour l'ensemble de ses conseils et pour nous avoir permis d'anticiper sur ses futurs travaux, conférant ainsi davantage de pérénnité à notre travail. Nous avons apprécié la disponibilité des Professeurs Claude Dupuis (MNHN, Paris), François Leclant† (École Nationale Supérieure Agronomique de Montpellier), du Docteur Eduard Vives (Muséum de Zoologie, E- Barcelone), de Roland Allemand (F-69, Villeurbanne) et de Gérard Tavakilian (F-75, IRD Paris); ainsi que les informations inédites des nombreux collègues suivants : Pablo Bercedo-Pàramo (E- Vegas-del-Condado), Alain Bertrand (F-09, Massat), Jean Bidault (F-30, Les Angles), Jean-Claude Billard† (F-37, La Roche-Clermault), Patrice Bonafonte (F-38, Crolles), Alain Cama (F-37, La Chapelle-sur-Loire), Jacques Carrière (F-34, Béziers), Olivier Courtin (F-81, Castres), Pierre Dauguet (F-75, Paris), Louis Deharveng (F-31, Toulouse), Michel Duchateau (F-59, Haumont), Manfred Egger (A- Wattens), Jacques Forel (F-37, Tours), Franck Hérard (F-34, Montférriersur-Lez), Pascal Leblanc (F-10, Troyes), Patrice Machard (F-41, Molineuf), Jacques Marquet (F-77, Grisy-Suisnes), Robert Minetti (F-13, La Ciotat), Jacques Neid (F-95, Saint-Gratien), Jean-Louis Nicolas (F-38, Saint-Quentin-Fallavier), Benoît

Nusillard (F-45, Châteauneuf-sur-Loire), Jean-François Odde (F-71, Saint-Sernin-du-Bois), Daniel Pellegrin (F-13, Verquières), Serge Peslier (F-66, Perpignan), Philippe Reynaud (F-34, Montpellier), François Secchi (F-45, Rebréchien), Albert Sermet (CH-Yverdon), Milan Sláma (CZ-Khranice), Andreas Stark (A-Halle/Saale), Jérôme Sudre (F-74, Vulbens), Jean-Pierre Thélot (F-83, Forcalqueiret), Szczepan Ziarko (POL- Poturzyn).

RÉFÉRENCES

- ABERLENC H.-P. 1987 Coléoptères de l'Ardèche : Premier supplément à l'inventaire de J. Balazuc (1984). – Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon, 56 : 320-349.
- ADLBAUER K. 1992 Die Bockkäfer des Furstentums Liechtenstein (Col., Cerambycidae). – Berichte des Botanisch-Zoologischen Gesellschaft Liechtenstein-Sargans-Werdenberg, 19: 253-293.
- ALLEMAND R., BRUSTEL H., CLARY J. 2002 Une espèce de Cerambycidae nouvelle pour la faune de France, Aegomorphus francottei Sama (Coleoptera). Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon, 71: 105-114.
- ALLENSPACH V. 1973 Coleoptera Cerambycidae. Insecta Helvetica. Catalogus 3, Schweitzerischen Entomologischen Gesselschaft, Fotorotar AG, Zurich, 216 p.
- ALTHOFF J., DANILEVSKY M.-L. 1997 A check-list of longicorn beetles (Coleoptera, Cerambycoidea) of Europe. Ljubljana, Slovensko Entomološ ko Društvo Štefana Michielija, 64 p.
- ANGELOV P.-A. 1995 Coleoptera Cerambycidae. Part. I. Fauna bulgarica, **24**, Académie des Sciences de Bulgarie, Sofia, 206 p.
- ARTERO A. 1998 *Tetrops starkii* Chevr. en Franche-Comté (Col. Cerambycidae). *L'Entomologiste*, **54** : 64.
- BAHILLO P., ÎTURRONDOBEITIA J.-C. 1996 Cerambícidos del Pais Vasco (Col. Cerambycidae). – Cuadernos Investigación biológica, Bilbao, 19: 1-244.
- BARTHE F. 1947 Capture de *Neomarius gandolphei* Fairm. (Col. Ceramb.). *L'Entomologiste*, **3**: 142.
- BENSE U. 1995 Longhorn beetles, Illustrated key to the Cerambycidae and Vesperidae of Europe. Nördlingen: Druckerei Steinmeier, 512 p.
- BENSE U., ADLBAUER K. 1998 Ergänzungen und Berichtigungen zu « Die Käfer Mitteleuropas »: 87. Familie: Cerambycidae, p. 297-313. *In*: Lucht, W. & Klausnitzer, B, *Die Käfer Mitteleuropa*, Band 15. Jena, Goeke & Evers G. Fisher Verlag, 398 p.
- BERCEDO P. 1993 Contribución al conocimiento de *Chlorophorus herbsti* (Brahm, 1790) (Coleoptera, Cerambycidae). *Boletín del Grupo Entomológico de Madrid*, **6**: 99-100.
- BERGER P. 1981 Sur la présence en France de *Leioderus kollari* (Col. Cerambycidae). *L'Entomologiste*, 37 : 228-233.
- BERGER P. 1985 Note sur le genre *Tetrops* (Col. Cerambycidae). *L'Entomologiste*, **41**: 169-172.
- BERGER P. 1992 Présence de *Phoracantha semipunctata F*. dans le sud de la France : une menace pour les eucalyptus (Coleoptera Cerambycidae). *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, **61** : 301-304.
- BERGER P. 1996 *Tetrops starkii* Chevrolat, espèce nouvelle pour la faune de France (Coleoptera, Cerambycidae). *L'Entomologiste*, **52**: 228-233.
- BERGER P. 1999 Une espèce nouvelle pour la faune de France, *Leiopus femoratus* Fairmaire, 1859 (Coleoptera: Cerambycidae). *Biocosme mésogéen*, **15**: 229-235; *erratum*, figures 3-5. *Ibidem*.
- BERGER P. 2000 Contribution à la connaissance de la faune de Grèce : (Coleoptera : Cerambycidae), 2^e note. *Biocosme mésogéen* **16** [1999] : 101-106.
- BÉTIS L. 1926 Synopsis des Coléoptères du Var. Extrait du Bulletin de la Société d'Études scientifiques de Draguignan, Draguignan, Latil, 971 p. BIJIAOUI R. 1980 – Neoclytus acuminatus (Col. Cerambycidae) dans le Tarn. – L'Entomologiste, **36**: 268
- BINON M., HORELLOU A., PÉRU L. 2001 *Tetrops starkii* Chevrolat, 1859 (Coleoptera, Cerambycidae), longicorne nouveau pour le département de l'Aube et redécouvert dans le Loiret. *Symbioses*, **5** : 36.
- BINON M., ROUGON D., SECCHI F. 2000 Longicornes du Loiret. L'Entomologiste, **56** : 181-194.

- BILÝ S., MEHL O. 1989 Longhorn Beetles (Coleoptera, Cerambycidae) of Fennoscandia and Denmark. *Fauna Entomologica Scandinavica*, **22**, Leiden, 203 p.
- BONAFONTE P. 2000 *Leiopus femoratus* Fairmaire, 1859 et *Leiopus nebulosus* (L., 1758) dans la région de Grenoble (Isère, France) (Coleoptera: Cerambycidae). *Biocosme mésogéen*, **16** [1999]: 107-120.
- BOUCHY H., QUENTIN R.-M. 1988 Un Longicorne nouveau pour la faune de France : *Phoracantha semipunctata* F. en Corse (Coleoptera Cerambycidae). *L'Entomologiste*, 44 : 305-307.
- BRAUD Y., RAMOS R., COCQUEMPOT C. 2002 Nouvelles observations de Xylotrechus stebbingi Gahan, 1906, en Europe et en Afrique du Nord (Col., Cerambycidae). – Bulletin de la Société entomologique de France, 107: 487-488.
- Breuning S. 1951 Révision du genre *Phytoecia* Muls. (Col. Cerambycidae). *Entomologische Arbeiten aus dem Museum G. Frey*, **2**: 1-103 et 353-460.
- Breuning S. 1957 Les Dorcadions français. L'Entomologiste, 13 : 42-55.
- Breuning S. 1962 Revision der Dorcadionini (Col. Ceramb.). *Entomologische Abhandlugen und Berichte. Staatlichen Museum für Tierkunde in Dresden*, **27** : 1-666.
- Brustel H., Berger P., Minetti R. 1997 Nouvelles observations sur *Brachyta borni* Ganglbauer (Coleoptera Cerambycidae). *Lambillionea*, **97**: 141-149.
- Brustel H., Freeman J.-C., Valladares L., Van Meer C. 2001 Données originales sur quelques Cerambycidae des Pyrénées et régions voisines (Coleoptera). Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux, 29: 11-20.
- BURAKOWSKI B., MROCZKOWSKI M., STEFANSKA J. 1990 Coleoptera Cerambycidae i Bruchidae. – *Katalog Fauny Polski*, **XXIII**, **15**, Panstwowe Wydawnictwo Naukowe, Warszawa, 312 p.
- CAMPADELLI G., SAMA G. 1988 Prima segnalazione per l'Italia di un cerambicide giapponese: Callidiellum rufipenne Motschulsky. – Bollettino dell'Istituto di Entomologia Guido Grandi, Università Bologna, 43: 69-73.
- CAMPADELLI G., SAMA G. 1989 Ulteriori dati sulla presenza del *Callidiellum* rufipenne Motsch. nella Pineta di S-Vitale in provincia di Ravenna. Un cerambicide del Ginepro. *Agricultura*, 17: 52-53.
- CANTOT P. 1990 Un Longicorne nouveau pour la Faune de France : Neoclytus acuminatus (Fabricius) (Coleoptera Cerambycidae). – L'Entomologiste, 46 : 205-207.
- CARRIERE J. 1998 L'imbroglio taxonomique des formes héraultaises d'*Agapanthia cardui* (Linné, 1767) (Coleoptera, Cerambycidae). *Lambillionea*, **98**: 38-45.
- CARRIÈRE J. 1999 À propos d'Agapanthiini : considérations étho-biologiques complémentaires, iconographie pour *Agapanthia violacea* Fabricius, 1775 (Coleoptera, Cerambycidae). – *Lambillionea*, **99** : 34-40.
- CARRIERE J. 2000 Les difficultés de la systématique à l'écobiologie d'*Agapanthia intermedia* (Ganglbauer, 1883) pour le département de la Lozère (Coleoptera, Cerambycidae). *Lambillionea*, **100** : 423-432.
- Carrière J. 2001 *Agapanthia kirbyi* (Gyllenhal, 1817) en région héraultaise : note de terrain, cycle biologique (Coleoptera, Cerambycidae). *Lambillionea*, **101** : 107-114.
- Casey T. L. 1913 Further studies among the American Longicornia. *Memoirs on the Coleoptera*, **4**: 193-388.
- COCQUEMPOT C. 1992 Réhabilitation de la présence en France de *Tetrops starki* Chevrolat (Col. Cerambycidae). *L'Entomologiste*, **48** : 201-202.
- COCQUEMPOT C. 1993 Nouvelle extension pour *Phoracantha semipunctata* (F.) (Col. Cerambycidae). *L'Entomologiste*, **49**: 37.
- COCQUEMPOT C., CHAMBON J.-P. 1992 Contribution à l'étude de l'entomofaune de la Réserve des Îles Lavezzi (Corse-du-Sud). *Travaux scientifiques du Parc naturel régional et des Réserves naturelles de Corse*, Ajaccio, **39**: 71-83.
- COLOMBO M., LIMONTA L. 2001 Anoplophora malasiaca Thomson (Coleoptera Cerambycidae Lamiinae Lamiini) in Europe. Bollettino di Zoologia agraria e di Bachicoltura, 33: 65-68.
- COMELADE J. 2000a *Vesperus aragonicus* Baraud espèce nouvelle pour la France (Coleoptera, Cerambycidae). *Bulletin de l'Association rous-sillonnaise d'Entomologie*, **9** : 3.
- COMELADE J. 2000b Cartographie des Coléoptères Cerambycidae des Pyrénées-Orientales (quatrième partie). Bulletin de l'Association rous-sillonnaise d'Entomologie, 9 : 44-52.

- COMELADE J. 2000c Cartographie des Coléoptères Cerambycidae des Pyrénées-Orientales (cinquième partie). *Bulletin de l'Association rous-sillonnaise d'Entomologie*, **9** : 90-102.
- COMMISSION INTERNATIONALE de NOMENCLATURE ZOOLOGIQUE 1999 *Code international de nomenclature zoologique*, 4º édition. The Natural History Museum, London, 306 p.
- DANILEVSKY M. L. 1988 Additions and corrections to the Systematic list of Longicorn Beetles (Coleoptera, Cerambycidae) of the USSR. *Entomologi? eskoe Obozrenie*, 47: 808-810.
- DAUGUET P. 2000 Queyras et Guillestrois : paradis pour entomologistes? *Le Coléoptériste*, 2000, **38** : 11-15.
- DEBATISSE G. 1946 Une espèce nouvelle du genre Mantitheus Fairm. (Col., Cerambycidae). – Bulletin et Annales de la Société entomologique de Belgique, 82: 154-155.
- DEBATISSE G. 1952 Captures de Cérambycides. L'Entomologiste, 8 : 31.

 DEJEAN P.F.M.A. 1821 Catalogue de la collection de Coléoptères de M. le

 Baron Dejean. Imprimerie Lanoe, Librairie Crevot, Paris, 136p.
- DEJEAN P.F.M.A. 1835 Catalogue de la collection de Coléoptères de M. le Baron Dejean, 2^e Édition. – Librairie Méquignon-Marvis, Paris, 360 p.
- DEMELT von C. 1969 Beitrag zur Kenntnis der Cerambycidenfauna Korsikas (Coleoptera). – *Entomologische Zeitschrift*, **79** : 237-242.
- DESBROCHERS J. 1871 Remarques relatives à la synonymie de plusieurs Coléoptères. Annales de la Société entomologique de France, Bulletin entomologique, 1 (5° série) : 73-76.
- DUCHATEAU M. 1999 Un insecte inédit dans le Nord, et même en France? Bulletin de la Société entomologique du Nord de la France, 290 : 16.
- FAIRMAIRE L. 1857 Rapport sur la session extraordinaire tenue à Montpellier au mois de juin 1857. *Annales de la Société entomologique de France*, **5** (3° série) : 619-647.
- FAUVEL A. 1884 Les Longicornes gallo-rhénans (suite). Catalogue. *Revue d'Entomologie* (Caen), **3**: 317-390 (pagination spéciale).
- FERRERO F. 1986 Le capricorne *Phoracantha semipunctata* à craindre dans les plantations d'eucalyptus. *Phytoma*, n° 376 : 55.
- FERRERO F. 1998 Opcilia uncinata Redtenbacher, 1842, espèce nouvelle pour les Pyrénées (Coleoptera, Cerambycidae). Bulletin de l'Association roussillonnaise d'Entomologie, 7: 97-98.
- FRIESER R. 1976 Cerambycidenstudien (Col. Cerambycidae). Nachrichtenblatt der Bayerischen Entomologen, 25: 43-44.
- GANGLBAUER L. 1903 Sytematisch-Koleopterologische Studien. Mûnchener Koleopterologische Zeitschrift, 1: 271-319.
- GANGLOFF L. 1997 Réflexions sur les *Tetrops* de France et présence de *Tetrops starkii* en Alsace (Col. Cerambycidae). *Bulletin de la Société entomologique de Mulhouse*, Octobre-Décembre, 1997 : 55-58.
- GEOFFROY 1762 Histoire abrégée des Insectes qui se trouvent aux environs de Paris, dans laquelle ces animaux sont rangés suivant un ordre méthodique. 2 vol., 523 p. + 690 p.
- GRANDCHAMP P. 1934 Capture d'un insecte africain à Paris. Bulletin mensuel des Travaux du Groupe des Coléoptéristes parisiens, 1934 (5-6), réédition in Bulletin de Liaison de l'Association des Coléoptéristes de la Région parisienne, ACOREP, 1997, 30: 112.)
- HARRISON T. D. 1992 Tetrops starkii Chevrolat (Col., Cerambycidae) new to Britain. – Entomologist's monthly Magazine, 128: 181-183.
- HELLRIGL K. 1971 Sulla distribuzione di Parmena Latr. in Italia e descrizione di una nuova specie delle isole Egadi: Parmena subpubescens n.sp. Memorie del Museo civico di Storia naturale, 19: 445-455.
- HEYDEN L.V., REITTER E., WEISE J. 1906 Catalogus Coleopterum Europae, Caucasi et Armeniae rossicae. Édition E. Reitter, 2^e édition, Berlin, 774 p. (pagination spéciale).
- HELLRIGL K. 1971 Sulla distribuzione di *Parmena* Latr. in Italia e descrizione di una nuova specie delle isole Egadi: *Parmena subpubescens* n.sp. *Memorie del Museo civico di Storia naturale*, **19**: 445-455.
- HOLZSCHUH C. 1981 Beitrag zur Kenntnis der europaïschen *Tetrops*-Arten (Col. Cerambycidae). – *Koleopterologische Rundschau*, **55**: 77-89.
- HORION A.-D. 1974 Faunistik der mitteleuropaïschen Käfer. Überlingen-Bodensee, 12, Cerambycidae, 228 p.
- JENIŠ I. 2001 Long-Horned Beetles. Distenidae, Oxypeltidae, Vesperidae, Anoplodermatidae & Cerambycidae I. Vesperidae & Cerambycidae of Europe I. Atelier Regulus, Zlín, 333 p.
- KÖHLER F. 2000 Erster nachtrag zum Verzeichnis der Käfer Deutschland. Entomologische Nachrichten und Berichte, 44: 60-84.

- LACORDAIRE T. 1869 Histoire Naturelle des Insectes. Genera des Coléoptères. Vol. 8, 552 p.
- LANZA B., POGGESI M. 1986 Storia naturale delle isole satelliti della Corsica. *L'Universo*, **66**: 1-198.
- LAWRENCE J.-F., NEWTON A.F. 1995 Families and subfamilies of Coleoptera (with selected genera, notes, references and data of family-group names). In Pakaluk J. &? lipi? ski S.A. (eds), Biology, Phylogeny, and Classification of Coleoptera. Papers Celebrating the 80th Birthday of Roy Crowson, Muzeum i Instytut Zoologii PAN, Warszawa, 2:779-1006.
- LEBLANC P. 1984 Sur quelques Cérambycidés de l'Aube. Bulletin d'Entomologie champenoise, 3 : 87-89.
- LEBLANC P. 1992 Catalogue des Cerambycidae de l'Aube. Association de Gestion de l'Unité de Recherche sur la Nature, Publications scientifiques du pavillon St-Charles, Troyes, 128p.
- LEMOS PEREIRA A.B. 1978 Sobre o aparecimento em Portugal de um Coleóptero Longicórnio exótico, do género Acrocinus. Publicações do Instituto de Zoologia « Dr. Augusto Nobre », Faculdade de Ciências do Porto, 138: 1-13.
- LEPESME P., BREUNING S. 1955 Lamiaires nouveaux de Côte d'Ivoire (Col. Cerambycidae Lamiinae) (2^e note). Bulletin de la Société entomologique de France, **60**: 122-128.
- LINGAFELTER S.W., HOEBEKE E.R. 2002 *Revision of Anoplophora* (*Coleoptera : Cerambycidae*). Entomological Society of Washington, Washington DC, 236 p.
- LINSLEY E.G. 1962 The Cerambycidae of North America. Part. II. Taxonomy and classification of the Parandrinae, Prioninae, Spondylinae, and Aseminae. *University of California Publications in Entomology*, 19, University of California Press, Berkeley and Los Angeles, 102p.
- LINSLEY E.G., CHEMSAK J.A. 1976 Cerambycidae of North America. Part. VI, n° 2. Taxonomy and classification of the subfamily Lepturinae. *University of California Publications in Entomology,* **80**, University of California Press, Berkeley and Los Angeles, 186 p.
- LOBANOV A.L., DANILEVSKY M.L., MURZIN S.V. 1981 Systematic list of Longicorn Beetles (Coleoptera, Cerambycidae) of the USSR. I. *Entomologi? eskoe Obozrenie*, **40**: 784-803.
- LOBANOV A.L., DANILEVSKY M.L., MURZIN S.V. 1982 Systematic list of Longicorn Beetles (Coleoptera, Cerambycidae) of the USSR. II. *Entomologi? eskoe Obozrenie*, **41**: 252-277.
- LOCARD A. 1882 Étienne Mulsant sa vie et ses œuvres. Mémoire de l'Académie royale des Sciences, Belles Lettres et Arts de Lyon, 1882, 55 p.
- LUCHT W. 1994 Ergänzungen und Berichtigungen zu « Die Käfer Mitteleuropas»: 87. Familie: Cerambycidae, p. 9-17. *In*: Lohse G. A., Lucht W., *Die Käfer Mitteleuropa*, 3. supplementband mit Katalogteil, Band 14, Krefeld, Goeke & Evers Verlag, 9-17; 307-309.
- MALIVERNEY P. 1990 Notes diverses sur quelques Longicornes. (Col. Cerambycidae). L'Entomologiste, 46: 135-136.
- MALIVERNEY P. 1992 Cyrtoclytus capra Germar en Béarn : de la larve à l'insecte (Coleoptera Cerambycidae). Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon, 61 : XIV-XVI.
- MARINONI R.C. 1977 Some genera of Lamiinae and their type-species (Coleoptera-Cerambycidae). *Dusenia*, **10**: 37-55.
- MATTER J. 1998 Cerambycidae. In: Catalogue et atlas des Coléoptères d'Alsace, 2e Edition, 1, Strasbourg, Société alsacienne d'Entomologie, Musée zoologique de l'Université et de la Ville de Strasbourg, 101 p.
- MENIER J.-J. 1992 Capture insolite d'un *Batocera lineolata* en région parisienne (Col. Cerambycidae). *L'Entomologiste*, **48** : 221-223.
- MIFSUD D., BOOTH R., 1997 Further contributions to the knowledge of the Longhorn Beetles (Coleoptera : Cerambycidae) of the Maltese Islands. *The Central Mediterranean Naturalist*, **2** : 170-174.
- MINEAU A., TEOCCHI P. 1986 Un *Clytus* nouveau pour la faune de France (Coleoptera Cerambycidae). *L'Entomologiste*, **42** : 11-12.
- MIROSHNIKOV A.-I. 1998a A new classification of Longicorn beetles of the *Anoplodera* complex, tribe Lepturini of Holarctic fauna. I. *Entomologi? eskoe Obozrenie*, 77: 384-421.
- MIROSHNIKOV A.-I. 1998b A new classification of Longicorn beetles of the *Anoplodera* complex, tribe Lepturini of Holarctic fauna. II. *Entomologi? eskoe Obozrenie*, 77: 587-618.

- MULSANT E. 1839 Histoire naturelle des Coléoptères de France. Longicornes. Édition Magnin, Maison, Paris, 304 p., 3 pl.
- MULSANT E. 1853 (1852) Observations sur quelques espèces de Coléoptères du genre Dorcadion. – Mémoires de l'Académie nationale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, 2: 50-60.
- MULSANT E. 1862-1863 Histoire naturelle des Coléoptères de France. Longicornes. Édition Magnin, Blanchard & Cie, Paris, 590 p.
- MUYLAERT A. 1990 Faune de Belgique, Longicornes (Cerambycidae). Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Bruxelles, 139p.
- NAPP D.S. 1994 Phylogenetic relationships among the Subfamilies of Cerambycidae (Coleoptera – Chrysomeloidea). – Revista Brasileira de Entomologia, 38: 265-419.
- NAVARRO E., AGUIRRE A. 1990 Contribución al conocimiento de los Cerambícidos de Almería, España (Col. Cerambycidae). Boletín de la Asociación española de Entomología, 14: 45-61.
- NEAVE S.A. 1939a Nomenclator Zoologicus. A list of the names of genera and subgenera in Zoology from the tenth edition of Linnaeus, 1758 to the end of 1935. Vol. I (A-C). Zoological Society of London, London, 957 p.
- NEAVE S.A. 1939b Nomenclator Zoologicus. A list of the names of genera and subgenera in Zoology from the tenth edition of Linnaeus, 1758 to the end of 1935. Vol. II (D-L). Zoological Society of London, London, 1025 p.
- NEAVE S.A. 1940 Nomenclator Zoologicus. A list of the names of genera and subgenera in Zoology from the tenth edition of Linnaeus, 1758 to the end of 1935. Vol. IV (Q-Z) and Supplement. Zoological Society of London, London, 758 p.
- NIEHUIS M. 2001 *Die Bockkäfer in Rheinland-Pfalz und im Saarland.* Fauna und Flora in Rheinland-Pfalz, 26. Gesellschaft für Naturschutz und Ornithologie Rheinland-Pfalz e. V., Landau, 604p.
- OHBAYASHI N., SATO M., KOJIMA K. 1992 An illustrated Guide to Identification of Longicorn Beetles of Japan. Tokay University Press, 696 p.
- OROUSSET J. 1984 Phoracantha semipunctata Fabr. un ravageur des Eucalyptus présent en Corse (Col. Cerambycidae). – Nouvelle Revue d'Entomologie (N.S.), 1: 322.
- OROUSSET J. 2000 *Phoracantha recurva* Newman sera-t-il à ajouter à la faune de France? (Coleoptera, Cerambycidae). *Le Coléoptériste*, 2000, **39**: 129-131.
- PAEZ A.-V. 1995 Lucasianus levaillanti (Lucas, 1849) en la provincia de Cadiz (Coleoptera: Cerambycidae). – Boletín de la Sociedad Entomológica Aragonesa, nº 12: 17.
- PAULIAN A. 1994 Discussion à propos du *Chlorophorus pilosus* Forster et de sa sous-espèce *glabromaculatus* Goeze (Coleoptera Cerambycidae). – *Bulletin Sciences Nat*, n° 81 : 25-27.
- PAULIAN A., CHAMINADE A., MINETTI R. 1988 Répartition et biologie de *Phytoecia vulneris* Aurivillius (Coleoptera Cerambycidae). *L'Entomologiste*, **44**: 267-279.
- PELLEGRIN D. 1990 *Icosium tomentosum* Lucas, espèce nouvelle pour la France continentale (Col. Cerambycidae Cerambycinae). *L'Entomologiste*, **46**: 167-169.
- Pellegrin D., Cocquempot C. 2001 Réhabilitation de la présence en France de *Lucasianus levaillanti* (Lucas, 1849) et nouvelles données géographiques (Coleoptera: Cerambycidae). *Biocosme mésogéen*, 18: 27-31.
- PESARINI C., SABBADINI A. 1994 Insetti della Fauna Europea. Coleotteri Cerambycidi, Guide di Sistematica del Museo di Storia Naturale di Milano. – Natura, 85: 1-132.
- PHALIP M., CANTOT P. 1991 Nouvelles observations de *Phoracantha semi*punctata en Corse (Coleoptera Cerambycidae). – *L'Entomologiste*, 47: 83-86
- PÉRU L., LEBLANC P. 2000 Xylotrechus pantherinus (Savenius, 1825), espèce nouvelle pour la France (Col., Cerambycidae). – Bulletin de la Société entomologique de France, 105: 418.
- PICARD F. 1929a Notes de chasse Nouveautés pour la faune francorhénane. – *Miscellanea entomologica*, **32**: 29-30.
- PICARD F. 1929b Coléoptères Cerambycidae. Faune de France, 20, Lechevalier, Paris, 166 p.
- PLANET L.-M. 1924 Histoire naturelle des Longicornes de France. Encyclopédie entomologique, Série A, II, Lechevalier, Paris, 386 p.

- PLAZA LAMA J. 1990 Primera cita para la fauna ibérica de *Lucasianus levaillanti* (Lucas, 1849) (Col. Cer.). *Boletín del Grupo Entomológico de Madrid*, **5** : 73-75.
- PLAZA LAMA J., DEL SAZ FUCHO A. 1990 Primera cita de *Chlorophorus herbsti* (Brahm, 1790), para la Peninsula Iberica (Coleoptera Cerambycidae). *Boletín del Grupo Entomológico de Madrid*, **5**:79-81.
- POPE R.D. 1977 A Check list of British insects (2nd edition), Part 3, Coleoptera and Strepsiptera. Handbooks for the Identification of British Insects, 9. Royal Entomological Society, London, 105 p.
- PUPIER R. 1996 Atlas des Coléoptères Cerambycidae. Inventaires faunistiques du département de la Loire. Tome I, Société de Sciences naturelles Loire-Forez, Saint-Etienne, 82p.
- REITTER E. 1913 Die Käfer des Deutschen Reiches. Fauna Germanica, VI, Lutz, Stuggart, 236 p.
- RENAUDIE P. 1998 Contribution à l'inventaire des Cerambycidae des Pyrénées-Orientales et découverte de trois espèces nouvelles pour le département (Coleoptera Cerambycidae). Bulletin de l'Association roussillonnaise d'Entomologie, 7: 43-45.
- REYNIER L. 1929 Notes sur quelques espèces de Longicornes. *Miscellanea entomologica*, **32**: 2.
- ROSE L.-J. 1981 Sur la présence en France de Cartallum ebulinum (Linné) 1767 forma typica (= nigricolle Pic, 1891) (Coleoptera Cerambycidae Cartallini). – Bulletin de la Société entomologique de Mulhouse, janviermars 1981: 8.
- RUIZ J.-L., BARRANCO P. 1998 Phoracantha recurva Newman, 1840, nueva especie plaga para la Region Mediterranea (Coleoptera: Cerambycidae). Boletín de la Asociación española de Entomología, 22: 227-228.
- SAINTE-CLAIRE-DEVILLE J. 1937 Catalogue raisonné des Coléoptères de France. L'Abeille, 36 : 265-372.
- SAMA G. 1981 Materiali per una fauna dei Cerambycidae d'Italia. *Annali del Museo Civico di Storia Naturale di Genova*, **83**: 473-522.
- SAMA G. 1984 Studi sul genere « Parmena » Latreille, 1829 (Coleoptera Cerambycidae), (prima parte). Rivista piemontese di Storia naturale, 5: 205-230.
- SAMA G. 1985 Studi sul genere « Parmena » Latreille, 1829 (Coleoptera Cerambycidae), (seconda parte). – Rivista piemontese di Storia naturale, 6: 69-84.
- SAMA G. 1988 Coleoptera Cerambycidae, Catalogo topografico e sinonimico. *Fauna d'Italia*, **26**, Calderini, Bologna, 216 p.
- SAMA G. 1991 Note sulla nomenclatura dei Cerambycidae della regione mediterranea (Coleoptera). – Bollettino della Società entomologica italiana, Genova, 123: 121-128.
- SAMA G. 1992 Note sur les Longicornes de la péninsule ibérique avec description d'une nouvelle espèce de *Trichoferus* (Coleoptera, Cerambycidae). *Biocosme mésogéen*, **8-9**: 395-400.
- SAMA G. 1994 Note sulla nomenclatura dei Cerambycidae della regione mediterranea. II. Revisione di alcuni tipi di Kraatz, v. Heyden e Stierlin (Coleoptera, Cerambycidae). – *Lambillionea*, 94: 321-334.
- SAMA G. 1995a Studi sugli Stenopterini. Il genere *Stenopterus* Illiger, 1804 (Coleoptera, Cerambycidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **100**: 385-410.
- SAMA G. 1995b Coleoptera Polyphaga XIV (Cerambycidae). In: MINELLI A., RUFFO S. & LA POSTA S. (Eds), Checklist delle specie della fauna italiana. Edizione Calderini, Bologna, 59: 1-12.
- SAMA G. 1996a Cerambycidae nouveaux ou peu connus de la faune d'Israël (Coleoptera, Cerambycidae). *Biocosme mésogéen*, **12** [1995] : 93-100.
- SAMA G. 1996b Contribution à la connaissance des Longicornes de Grèce et d'Asie-Mineure (Coleoptera, Cerambycidae). – Biocosme mésogéen, 12 [1995]: 101-116.
- SAMA G. 2000 Aggiunte e correzioni alla fauna dei Cerambycidae d'Italia (Insecta Coleoptera Cerambycidae). – Quaderno di Studi e Notizie di Storia naturale della Romagna, 11, suppl. [1999]: 41-56.
- SAMA G. 2002 Atlas of the Cerambycidae of Europe and the Mediterranean Area. 1: Northern, Western, Central and Eastern Europe. British Isles and Continental Europe from France (excl. Corsica) to Scandinavia and Urals. – Éditions Kabourek, Zlín, 173 p.
- SAMA G., BARTOLOZZI L. 1993 Contributo alla conoscenza della entomofauna del Parco Naturale della Maremma. III. Coleoptera Cerambycidae. – *Redia*, **76** : 17-37.

- SAMA G., COCQUEMPOT C. 1995 Note sur l'extension européenne de Xylotrechus stebbingi Gahan, 1906 (Coleoptera, Cerambycidae, Clytini). – L'Entomologiste, 51: 71-75.
- SAMA G., BOCCHINI R. 1992 Asemum tenuicorne Kraatz, 1879 specie nuova per la Romagna e per la fauna italiana (Coleoptera, Cerambycidae). – Quaderno di Studi e Notizie di Storia naturale della Romagna, 1: 19-25.
- SCHAEFER L. 1962 Section entomologique, extraits des procès verbaux. Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault, 102: 53-54.
- SCHAEFER L. 1967 Contribution à l'étude des Dorcadions français (Col. Cerambycidae). Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon, 36: 57-69.
- SEYMOUR P.L., ROBERTS H., KILBY L.J. 1985 Insects and other invertebrates found in plant material imported into England and wales, 1983. Book 442/83. Ministry of Agriculture, Fisheries and Food. Harpenden Laboratory, Harpenden, 68 p.
- SILFVERBERG H. 1977 Nomenclatoric notes on Coleoptera Polyphaga. Notulae entomologicae, Helsinki, 57: 91-94.
- SILFVERBERG H. 1978 The coleopteran genera of Müller, 1764. *Notulae entomologicae*, Helsinki, **58**: 117-119.
- SLAMA M. 1991 Checklist of the Longhorned Beetles, Coleoptera Cerambycidae. Seznam Tesariku Ceskoslovenska, Praha, 21 p.
- SLÁMA M. 1993 Cerambycidae. In: Jelínek, J. (ed.), Check-list of the Czechoslovak Insects IV (Coleoptera) Seznam Ceskoslovenských brouku. – Folia Heyrovskyana, Suppl. 1, Praha: 119-123.
- SLAMA M. 1998 Tesaríkovití Cerambycidae, Ceské republiky a Slovenské republiky (Brouci Coleoptera). Édition M. Sláma, Krhanice, 383 p.
- SLÁMA M., SLÁMOVÁ J. 1996 Contribution to the recognition of Greek and Yugoslavian longicorn beetles (Coleoptera, Cerambycidae). – Biocosme mésogéen, 12: 117-143.
- SUDRE J. 1998 Contribution à l'étude des Cerambycidae du département de la Haute-Savoie, liste commentée des espèces rencontrées et conservées au Muséum d'Histoire Naturelle de Genève. – Bulletin romand d'Entomologie, 16: 73-124.
- SUDRE J., FOUCART A., COCQUEMPOT C. 1999 Catalogue commenté et étude bibliographique des Coléoptères Cerambycidae du département de l'Hérault. – Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon, 68: 133-192.
- ŠVÁCHA P., DANILEVSKY M.-L. 1987 Cerambycoid larvae of Europe and Soviet Union (Coleoptera, Cerambycoidea). Part. I. *Acta Universitatis Carolinae, Biologica*, **30** [1986] : 1-176.
- ŠVÁCHA P., DANILEVSKY M.-L. 1988 Cerambycoid larvae of Europe and Soviet Union (Coleoptera, Cerambycoidea). Part. II. *Acta Universitatis Carolinae, Biologica*, **31** [1987]: 121-284.
- ŠVÁCHA P., DANILEVSKY M.-L. 1989 Cerambycoid larvae of Europe and Soviet Union (Coleoptera, Cerambycoidea). Part. III. *Acta Universitatis Carolinae, Biologica*, **32** [1988] : 1-205.
- ŠVACHA P., WANG J.-J., CHEN S.-C. 1997 Larval morphology and biology of *Philus antennatus* and *Heterophilus punctulatus*, and systematic position of the Philinae (Coleoptera: Cerambycidae and Vesperidae). *Annales de la Société entomologique de France*, 33: 323-369.
- TOMÉ M. 2002 Revisión y propuesta de sinonimia de los subgéneros Iberodorcadion, Hispanodorcadion y Baeticodorcadion (Coleoptera, Cerambycidae). – Boletin de la Sociedad Entomológica Aragonesa, nº 31: 77-81.
- TOMICZEK C. 2001 Gefahr durch Bockkäfer aus Asien. *Grüner Spiegel, Graz*, **3**: 14.
- TWINN P.F.G., HARDING P.T. 2000 Provisional atlas of the longhorn beetles (Coleoptera Cerambycidae) of Britain. Huntingdon: Records Centre, Dorset Press, Dorchester, 96 p.
- VILLIERS A. 1946 Coléoptères Cérambycides de l'Afrique du Nord. Faune de l'Empire français, **V,** Éditions du Muséum, Paris, 153 p.
- VILLIERS A. 1974a Longicornes rares ou mythiques de la faune française. *L'Entomologiste*, **30** : 1-5.
- VILLIERS A. 1974b Notes sur les Vesperus d'Espagne (Col. Cerambycidae Lepturinae). – Annales de la Société entomologique de France, 10: 535-552.
- VILLIERS A. 1978 Cerambycidae, Faune des Coléoptères de France, I. Encyclopédie entomologique XLII, Lechevalier, Paris, 611 p.
- VILLIERS A. 1979 Un nouveau Clytini en France? L'Entomologiste, 35:

- VITALI F. 1998 Notes de chasse et observations diverses. Nouvelle découverte de *Phoracantha semipunctata* (F.) (Col. Cerambycidae). *L'Entomologiste*, **54** : 250.
- VIVES E. 1983 Revisión del género Iberodorcadion (Coleópteros Cerambícidos). Instituto español de Entomología. Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Madrid, 117 p.
- VIVES E. 1984 Cerambicidos (Coleoptera) de la Peninsula Iberica y de las Islas Baleares. Ajuntament de Barcelona. *Treballs del Museu de Zoologia*, n° 2 : 1-137.
- VIVES E. 1995 Notas sobre longicornios ibéricos (V). Cerambícidos importados o aclimatados en la Peninsula Ibérica (Coleoptera, Cerambycidae). ZAPATERI Revista aragonese de Entomologia, **5**: 165-174.
- VIVES E. 2000a Notas sobre longicornios ibéricos (XI) : Cerambycidae nuevos o poco conocidos para la fauna Ibérica (Insecta, Coleoptera). *Boletin de la Sociedad Entomológica Aragonese*, n° 27 : 69-71.
- VIVES E. 2000b Coleoptera Cerambycidae. Fauna Iberica, 12, Museo Nacional de Ciencias naturales, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Madrid, 715 p.
- VIVES E. 2001a The Systematic Position of Vesperoctenus flohri Bates, 1891 and the Taxonomic Status of the Vesperidae (Coleoptera). Occasional Papers of the Consortium Coleopterorum, 4: 35-44.
- VIVES E. 2001b Atlas fotográfico de los cerambícidos íbero-baleares. Argania Editio, Barcelona, 287 p.
- WHITE A. 1855 Catalogue of the coleopterous insects in the collection of the British Museum. Part 8. *Longicornia*, **2**: 175-412.